Chants officiels

1. Va, Scout de France !

prendre un vrai scout qui sait s'y prendre, Il doit ê - tre prêt !

2. Va, scout de France ! et sers ton Dieu d'abord :
En ton âme éprise,
Sois fier de l'Église,
Fidèle jusqu'à la mort,
Va, scout de France, et le cœur frémissant,
Sers bien ta Patrie,
Prospère ou meurtrie,
Sois prêt à verser ton sang !

3. Va, Scout de France ! et toujours plein d'entrain,
Marche et te dépense
Et sans récompense :
« Le scout vit pour son prochain. »
Va, Scout de France, et porte à tous secours,
Et s'il doit t'en cuire,
Garde le sourire,
Et donne, donne-toi toujours !

2. Maud'Huy

2. Tout en fumant sa pipe
Du matin jusqu'au soir,
Il sait parler aux types
Sans être un éteignoir.
C'est sa gaîté française
Qui charme et qui séduit ;
Il met son monde à l'aise,
L'général de Maud'huy.

3. Il a la croix de guerre
Comme un simple troupier,
Toujours à son affaire
En vieux chasseur à pied,
Il emballait ses hommes,
Et c'est nous, aujourd'hui,
C'est nous, les scouts, qui sommes
Les chasseurs de Maud'huy.

4. Ce chrétien simple et grave
Prie Dieu en bon Français :
« Que mes enfants soient
braves
Et ne mentent jamais. »
Il parle comme il pense
Et va droit devant lui,
C’est un vrai scout de France,
L’général de Maud’huy.

5. Soldat de vieille roche,
Joyeux et débrouillard,
Sans peur et sans reproche,
C’est un nouveau Bayard.
Aussi, sans défaillance,
Amis, ressemblons-lui,
Au Premier Scout de France,
L’général de Maud’huy.

3. C’est un Maréchal lorrain

2. Il nous a sortis d'pétrin,
Par lui la France est marocaine ;
Sonne, fifre et tambourin :
Il nous a sortis d'pétrin.
Lon lon la ! laissez-le passer,
Notre Afrique est son domaine :
Lon lon la ! laissez-le passer,
Il servit la France assez !

3. Partout où passa sa main
La vie a jailli plus pleine ;
Sonne, fifre et tambourin :
Partout où passa sa main.
Lon lon la ! laissez-le passer,
Il est plus qu'un capitaine,
Lon lon la ! laissez-le passer,
Car il est le CHEF assez !

4. Il se fich' des mandarins,
Pourvu qu'on marche et qu'on comprenne,
Sonne, fifre et tambourin :
Il se fich' des mandarins.
Lon lon la ! laissez-nous passer,
Son éclat point ne nous gêne :
Lon lon la ! laissez-nous passer,
Il aime les jeunes assez !

5. C'est un vrai Monsieur très bien,
Le Chef qui flambe et qui mène ;
Sonne, fifre et tambourin :
C'est un vrai Monsieur très bien.

Lon lon la ! laissez-nous passer,
Sur ses pas il nous entraîne :
Lon lon la ! laissez-nous passer,
Nous voulons le suivre assez !

4. Faucon d'Armor

2. Ses yeux fixent l'Océan glauque
Et le soleil,
Sa gorge lance son cri rauque,
Strident réveil.

3. Quand il se sent forte la serre
Et le bec fort,
Impétueux comme un corsaire,
Prend son essor.

4. Chinois à la face sournoise
Ont peur de lui,

Et dans la forêt tonkinoise
Le tigre a fui.

5. Dans notre grande île africaine,
L'œil vigilant,
Monte la garde, fier, sans haine,
Étincelant.

6. Quand sonne la chanson des balles
S'envole au front,
Et dans ses serres triomphales
Prend Douaumont.

7. Maintenant sur toute la France
Il lance encor
Son cri de veille et d'espérance,
Faucon d'Armor.

8. Vieux guetteur toujours à l'écoute,
Il sait tout voir,
Et son vol nous trace la route
Vers le devoir.

9. Fouettant le ciel d'une aile altière
Pour le gravir,
Il nous livre son âme entière
« Tenir, Servir. »

5. Le Vieux Loup

2. C'est dans la forêt parisienne
Qu'il avait fixé ses quartiers ;
Il a maintenant pour domaine
Notre grand pays tout entier.
Et lui, l'Aïeul de tous les Loups de France,
Routiers et Scouts et Louveteaux,
Il les entraîne en une ronde immense
A travers champs, rivières et coteaux :
O jeunes Loups, répétez-la,
La chanson d'Akéla !

3. Pour sauver ses chers petits gosses,
Il n'aurait pas peur du bâton ;
Il n'est pas, à part ça, féroce :
Sa douceur fait honte aux moutons !
Comme le loup de saint François d'Assise,
A son aspect, loin de s'enfuir,
Tous les enfants pénètrent dans l'église,
Pour voir ce Loup qui ne sait que bénir !
O jeunes Loups, retenez-la,
La chanson d'Akéla !

6. Marche sous l'Étendard

2. Nous voulons être les apôtres
De la franchise et de l'honneur ;
Nous ne vivons que pour les autres,
Pour porter aide à tout malheur.

3. Nous observons la discipline
Avec l'entrain des bons soldats :
La voix du chef est voix divine,
Qui donc pourrait n'obéir pas ?

4. Sans rechigner devant l'ouvrage,
Nous ne faisons rien à moitié ;
Nous sourions même à l'outrage
Comme on sourit à l'amitié.

5. Pour conserver toujours la flamme
Qui rend si clairs nos yeux ardents,
Nous consacrons à Notre-Dame
Le lys très pur de nos quinze ans.

6. La tâche est devant nous, énorme,
Mais l'avenir est plein d'attraits ;
Faisons honneur à l'uniforme,
Travaillons ferme et *soyons prêts.*

7. L'espoir qui rend notre âme fière,
C'est d'être au ciel un jour cités,
Pour avoir bien servi sur terre
Dieu, la Patrie et la Cité.

7. Ô ma Troupe ! [1]

1. Il n'est aucunement désirable d'adapter à la Meute les paroles de ce chant.

L’âme scoute

8. La Croix scoute

2. Tu rayonnais, d'or sur argent,
Monseigneur de Bouillon jugeant
Que, pour l'honneur du divin Maître,
Le champ d'argent et la croix d'or
Dans leur splendeur n'étaient encor
Que pauvretés à méconnaître.
Et sur les tours de la cité,

À tous vents, dans l'immensité,
Palpitait la royale enseigne
Qui faisait dire aux musulmans
Que, partout où règnent les Francs,
Jésus-Christ règne.

3. Malgré l'attrait de la blancheur,
Nous avons choisi pour couleur
Celle du blé qui sort de terre,
Symbole clair, grave leçon,
Pour nous qui sommes la moisson
En laquelle la France espère.
Et sur ce champ d'un vert si doux,
La croix sanglante étend sur nous
Les bras rouges de ses potences :
À s'immoler, et sans regrets,
Ils doivent être toujours prêts,
Les Scouts de France !

9. Ô Croix des scouts

Ô Croix des scouts, Croix glorieuse,
Croix des héros des anciens jours,
À l'âme haute et généreuse,
Tu resteras chère toujours.

1. Quand il partait pour la croisade
Pour délivrer le saint Tombeau,
Le chevalier, fier sans bravade,
Avait la croix pour son drapeau.

2. Enrôlés sous cette bannière,
Il affrontait tous les dangers ;
Il était doux à la misère,
Et courtois pour les étrangers.

3. Guidé par elle, il savait être
Aimable et franc, loyal et fort,
Et, sur les pas du divin Maître,
Obéissant jusqu'à la mort.

4. Une croisade nous appelle
Au secours de la Vérité ;
Un scout doit combattre pour elle
Toujours prêt et jamais lassé.

5. Nous avons la croix pour insigne ;
Elle indique le seul vrai but,
N'oublions pas qu'elle est le signe
De la victoire et du salut.

10. La voix des Petits

2. C'est la voix des petits gars
De la côte et des grands ports,
Des moussaillons Terre-Neuvas,
Des pêcheurs des Îles d'Or.

3. A travers les champs de blé,
C'est la voix des campagnards,
Echo plaintif du cri troublé
De nos pâtres montagnards.

4. Voix des chétifs apprentis,
Voix des pâles écoliers,

Qui sont logés dans des taudis,
Sous des dessous d'escaliers.

5. C'est la voix des Allongés
Dans les salles d'hôpital ;
Ils ont soif d'être soulagés,
Et leur détresse fait mal.

6. Et ces enfants disent tous,
En confondant leur clameur :
« Qui donc s'occupera de nous ?
Car sans chef la France meurt. »

7. « Celui qui nous entendra,
Il aura tout notre cœur,
Et nous suivrons qui nous prendra,
Mauvais guide ou Bon Pasteur. »

8. « Ah ! ne demeurez pas sourds
À l'appel que nous lançons :
Heureux qui sait user ses jours
Au service des garçons ! »

11. L'Appel scout

2. Imperceptible et clair pipeau…
Qui sonnait au bord de l'eau

3. Petite voix d'un petit gars…
Vers le ciel droit s'en alla.

4. De plaine en plaine et bois en bois…
Éveilla cent mille voix.

5. D'abord murmure et puis rumeur…
Maintenant c'est la clameur.

6. C'est la clameur des scouts français…
Criant qu'ils en ont assez.

7. Assez de peur, de lâchetés…
France, irons te racheter.

8. Refrains de haine ou cris poltrons…
En tempête balaierons.

9. Mettrons au vent, tout palpitant…
Tout l'espoir de nos vingt ans.

10. Et dans le chant qu'elle entendra…
France se reconnaîtra.

11. France chrétienne au clair accent…
Fille du Dieu tout-puissant.

12. Dessous la tente, au ras du sol…
L'appel scout a pris son vol.

Le chant est à commencer *pianissimo*, en renforçant graduellement de couplet en couplet pour arriver *forte* au 6e et au *fortissimo* à l'avant-dernier couplet. Prendre le dernier *pianissimo*, aller *crescendo* jusqu'au complet épanouissement du 2e vers, et retomber ensuite, de façon très douce et très liée, sur les notes de l'appel scout.

12. La Joie scoute

2. Donc en route, et que sonne la campagne !
Clair et vif, le pipeau nous accompage :
Faut-il des difficultés
Pour qu'un scout aime à chanter ?

3. Que la pluie sur nos tentes tambourine,
Que le vent s'engouffre en nos pèlerines,
Nos refrains plus éclatants
Feront fuir le mauvais temps.

4. Quand, méfiant devant notre allure étrange,
On nous dit : « Non, vous n'aurez pas ma grange ! »
Nous partons, si réjouis,
Les gens croient avoir dit : « Oui ! »

5. Déridons les pleurards et les moroses !
Quand on veut, les épines ont des roses :

Nos ennuis, nous les chassons
Á coups d'aile de chansons.

6. Nous chantons, ma foi Dieu, pour être apôtres :
Être scout, c'est penser d'abord aux autres.
Á tous ceux dont le cœur ploie
Nous voulons porter la joie.

7. Nous chantons, car pour nous la vie est belle :
Nous croyons : notre joie est immortelle !
Dieu nous fit pour être heureux
Et nous garde encor bien mieux.

8. Nous chantons, la tristesse use et divise ;
Nous chantons pour tenir notre devise :
Tout aimer, ne rien haïr,
Et surtout ne pas vieillir !

9. Lorsqu'un jour, notre tâche bien finie,
L'appel scout viendra clore notre vie,
Au ciel où Dieu nous attend
Nous irons tout en chantant.

13. Pourquoi ces tristes mines ?

2. En cercle, par Sizaines,
Tous les Louveteaux
Avecque leurs Cheftaines
Lancent aux échos :
Di-ya, Akéla est là, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, Akéla est là, la la la,
Nous saluons Akéla !

3. Quand jaillissent les gerbes
De leurs feux de camp
Les Scouts forts et superbes
Dansent en chantant :
Di-ya, nous voilà !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;

Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
SCOUTS DE FRANCE, NOUS VOILÀ !

4. Nos jeunes sœurs les Guides,
D'un pareil entrain
Reprennent, intrépides,
Le même refrain :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LES GUIDES QUE VOILÀ !

5. Éparses dans les villes
Ou par les sentiers,
Voici les voix viriles
De nos grands Routiers :
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, NOUS VOILÀ !, la la la,
C'EST LA ROUTE QUE VOILÀ !

6. Pour conserver la flamme
Qui brille en vos yeux,
Amis, gardez votre âme
Tout près du Bon Dieu :
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
Ya la la la la, di-ya la la ;
Di-ya, ET VOILÀ !, la la la,
NOTRE SECRET, LE VOILÀ !

14. Chante au danger

1. Chante au danger et souris dans la peine,
Telle est la loi des scouts vaillants ;
Et sans faiblir, sur la grand'route humaine,
Les yeux bien clairs, ils vont gaiement.

Va, fils de France, et sans tourner la tête
Droit sur l'avenir fixe ton regard.

2. Comme autrefois les fiers guerriers de Gaule
Chantaient avant leurs durs combats,
Ne craignant rien que voir sur leurs épaules
Crouler le ciel à grand fracas.

3. Chante au matin, quand l'aube est radieuse,
L'espoir d'un jour paisible et pur,
Et, quand la nuit autour du camp se creuse,
Redis ton chant d'un ton plus sûr.

4. Au feu du soir ou l'âme se repose
Tu ris, joyeux, de tout ton cœur ;
Mais quand l'effort comme un fardeau s'impose,
Pour le porter, souris sans peur.

15. Peur ?

2. Mais c'est en vous que monte et gronde
La sourde voix du Tentateur.
— Nous n'écoutons de voix au monde
Que la voix de Notre-Seigneur.

3. De quolibets on vous inonde,
On veut s'en prendre à votre honneur.
— Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

4. Si c'est sur vous qu'elle se fonde,
Votre espérance me fait peur.

— Nous n'avons qu'une force au monde,
La force de Notre-Seigneur.

5. Mais pour sauver encor le monde,
Si Dieu réclame votre cœur ?
— Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est l'amour de Notre-Seigneur.

16. Aimons-nous mieux

2. Quand des copeaux la neige blonde
Sous son rabot s'éparpillait,
Jésus déjà sauvait le monde,
Et c'est pour nous qu'il travaillait.
Donc, la paresse étant un crime,
Point, chez les Scouts de fainéant,
c'est par amour qu'il faut qu'on trime :
Nous trimons, tout en souriant.

3. Jésus disait à ses Apôtres :
« Vous êtes frères ici-bas,
Aimez-vous bien les uns les autres,
Soyez unis jusqu'au trépas ! »
Aussi tous les vrais scouts du monde,
Fils de seigneurs ou fils de gueux,
Comme des frères à la ronde
S'aiment tous, et sont tous heureux.

17. Être prêt

1. Il faut savoir d'abord afin d'agir après.
Depuis qu'un jour j'ai dit au Douze : « Soyez prêts »,
Rien ne sert l'ignorance ou le *pas-fait-exprès*.

2. Sois prêt comme un vrai scout à la minute exacte :
Avec ta volonté si tu conclus ce pacte,
À l'heure du besoin elle te reste intacte.

3. Sois prêt comme un vrai scout à faire à tout moment
Pour le prochain, ton frère, acte de dévouement ;
Et s'il ne te plaît pas, donne-toi doublement.

4. Sois prêt comme un vrai scout à toutes les surprises,
Aux hasards de la rue, aux rixes, aux traîtrises,
Et de toi-même alors conserve la maîtrise.

5. Sois prêt à recevoir qui te vient déranger,
Sois prêt à secourir le pauvre et l'étranger,
Sois prêt comme un vrai scout à courir au danger.

6. Sois prêt ; et pour cela, il faut que tu pratiques :
On n'improvise pas les actes héroïques,
Ils sont le résultat des longs labeurs stoïques.

7. Sois prêt quand la vertu réclame tes efforts,
Sois prêt à triompher de l'éternel Retors,
Sois prêt chaque matin à recevoir mon Corps.

8. Sois prêt à pardonner, car c'est prouver qu'on m'aime,
Sois prêt à faire honneur au Dieu de ton baptême,
Et, si tu marches seul, à marcher droit quand même.

9. Sois prêt à t'immoler sur un banal autel,
Sois prêt comme un vrai scout à répondre à l'appel :
Sois prêt à tout moment à partir pour le Ciel.

18. Fleurs de France

2. C'est un' Reine de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui en Clovis nous baptisa,
Fleur de lys, fleur de lilas.

3. C'est un' Bergèr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva Paris d'Attila :
Y en a pas deux comm' cell'-là.

4. C'est la Pucell' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui le Roy Charles couronna :
Y en a pas deux comm' cell'-là.

5. C'est un' martyr' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qu'Anglais cruel à Rouen brûla :
Y en a pas deux comm' cell'-là.

6. C'est un' pauvrett' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
À qui Marie se révéla :
Y en a pas deux comm' cell'-là.

7. C'est la P'tit' Saint' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui fait pleuvoir les ros's en tas ;
Y en a pas deux comm' cell'-là.

8. C'est Bettignies de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Qui sauva tant de nos soldats :
Y en a pas deux comm' cell'-là.

9. Et la Cheftain' de France,
Fleur de lys, fleur d'orange,
Chante le seul désir qu'elle a :
Ressembler à ces sœurs-là !

19. La Complainte du Templier

2. Quand je reçus de l'ordre la cape immaculée
Marquée de la croix rouge, à l'épaule brodée,
Le grand maître, céans, a daigné me parler
« sois fidèle et ardent car tu es Templier. »

3. Depuis sur terre et mer nous avons guerroyé :
Partout dans le désert, sous le ciel mordoré,
Des sarrasins maudits je me suis fait connaître
Comme un vrai chevalier seul mérite de l'être.

4. Combien de missions menées jusqu'à leur terme,
Combien d'engagements qui l'ennemi consternent ;
Par le fer de la lance au baucéant sacré,
De Syrie en Provence, j'ai servi Chrétienté !

5. Or aujourd'hui enfin me voici allongé
Dans de la paille fraîche où j'entends psalmodier ;

Là- haut, dans la chapelle, c'est l'office des morts,
Courage, Dieu t'appelle, tu arrives au port.

6. Ô lointaine Champagne, pays de mes aïeux,
Ton ciel ennuagé m'a bien manqué un peu
Sous le firmament bleu et le ciel étoilé
Qu'on voit toute l'année au Crack des chevaliers.

7. Sur mon honneur, Seigneur, j'ai votre foi jurée,
Je Vous rends mon cœur pur et mon épée sans tâche ;
J'ai combattu pour vous sans repos ni relâche,
Je Vous rends mon épée avec son baudrier.

8. Sire Dieu protégez ce pays qui est vôtre,
Vous y marchiez jadis suivi de vos apôtres ;
J'ai parcouru ses routes et suivi ses sentiers,
J'ai chevauché sans doute où vous posiez le pied.

9. La route qui s'achève mène au paradis ;
Saints et Saintes de Dieu, aidez moi en ce jour,
St Georges et St Maurice, qu'il ne soit jamais dit
Que vous m'avez laissé privé du Dieu d'amour.

10. Sire Dieu de merci, Sire Dieu de bonté :
Dans mon cœur pour un autre il n'y eut jamais place,
Grâce, ô Agneau de Dieu qui toute faute efface
Grâce, Dame Marie à qui l'Ordre est voué.

La vie scoute

20. Objections du V.P.

2. D'abord, tout ça n'est pas français !
Soyons enfin patriotiques :
La France s'incarne en un bérêt
Et dans un maillot d'gymnastique.
Mais eux sont habillés d'khaki
Pour qu'on n'voie pas qu'y s'roul'nt par terre,
Et ça fait gagner d'l'or à qui ?
Sinon toujours à l'Angleterre !

3. Ils portent leurs valis's sur leur dos :
Ça fait tort aux commissionnaires ;
Ils disparaissent sous leur chapeau :
Et les casquett's, c'est pour quoi faire ?

Ils ont des fichus à leur cou :
On les prend pour des demoiselles ;
Leurs chauss's ne tienn'nt à rien du tout :
C'est la ruin' des marchands d'bretelles.

4. Ils transportent leur matériel
Dans des charrettes à bagages :
Quand donc à ces romanichels
Défendra-t-on l'vagabondage ?
Ils s'balad'nt avec des bâtons
Au bout desquels y a un' pique :
C'est-y avec ces mirlitons
Qu'ils vont sauver la République ?

5. Veul'nt plus rester à la maison
Pour fumer ou faire un' manille :
Tout leur systèm', c'est d'la poison,
Et ça détruit l'esprit d'famille :
Á preuv' qu'ils mett'nt tout l'monde à l'air,
Et mêm' quand la saison est rude,
Ils plant'nt leurs tent's dans le désert :
C'est-y pas ça d'l'ingratitude ?

6. Ils sont leurs propres cuisiniers :
Plus moyen d'êtr' leurs cuisinières.
Qu'on les expulse d'leurs greniers,
Ils vont camper près des rivières !
Ils n'entrent plus au cinéma,
Le bistro n'touch' pas leurs centimes :
Pour peu qu'on continue comm' ça,
La société court aux abîmes !

7. Moi, j'sais le remèd' qu'il faudrait
Pour extirper tout' cette engeance,
Suffit qu'les famill's s'entendraient
Pour n'avoir plus qu'des fill's en France.
Alors, on s'rait tranquille enfin,
Y aurait plus d'danger sur les routes...
Encor, ça n'est pas bien certain,
Voilà qu'les fill's se font boy-scoutes !

21. Viens avec nous, P'tit Loup [2]

2. Cérémonie officielle de montée de la Meute à la Troupe.

22. Fondons la Meute

2. De meute en Troupe,
Ah ! voyez la jolie troupe !
Troupi, troupez, troupons, les Scouts,
Ah ! voyez la jolie troup' de Scouts,
Ah ! voyez la jolie troupe !

3. De troupe en Route,
Ah ! voyez la jolie route !
Routi, routez, routons, routiers,
Ah ! voyez la jolie rout', routiers,
Ah ! voyez la jolie route !

4. De route en Vie,
Ah ! voyez la jolie vie !
Vivi, vivez, vivons, les Scouts,
Ah ! voyez la jolie vie des Scouts,
Ah ! voyez la jolie vie !

5. De vie en France,
Ah ! voyez la jolie France !
Franci, Francez, Françons, les Scouts,
Ah ! voyez la jolie Franc' des Scouts,
Ah ! voyez la jolie France !

23. La vie simple

2. Pas besoin d'énormes troupes
Où l'on est cent quatre-vingts :
Nous cherchons les petits groupes
Où l'on s'aime en vieux copains !
C'est nos pat', nos pat', nos pat',
C'est nos patrouilles qu'il nous faut !

3. Pas besoin de vestes chiques,
De cravates, de calots,
Nous trouvons bien plus pratiques
Nos foulards et nos chapeaux !
C'est la ch'mis', la ch'mis', la ch'mis',
C'est la ch'mise qu'il nous faut !

4. Pas besoin, faux militaires,
De singer les officiers,
C'est bon pour les « scoutmastères »
Qui sabotent leur métier !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
Des scoutmestres qu'il nous faut !

5. Pas besoin d'fumer des pipes
Aux terrasses des cafés,
C'est bon pour les pauvres types
Qui n'sav'nt pas comment s'chauffer !
C'est la flamm', la flamm', la flamm',
La flamm' du camp qu'il nous faut !

6. Pas besoin non plus d'« écorces »
Des journalistes V. P. :
Suis ta piste, apprends le Morse,
Sauveteur, sois *toujours prêt* :
C'est la nag', la nag', la nag',
C'est la nage qu'il nous faut !

7. Pas besoin qu'on nous disserte
De lois sur les logements,
C'est dans la campagne verte
Que sont nos appartements.
C'est la tent', la tent', la tent',
C'est la tente qu'il nous faut !

8. Pas besoin de confortable,
Et, lorsqu'on s'en va camper,
D'aboir son tub et sa table,
Á quand donc les canapés !

C'est la paill', la paill', la paill',
C'est la paille qu'il nous faut !

9. Pas besoin d'entrer en ville
Tout en faisant du raffût :
Le vrai scout, pour être utile,
Doit tout voir, non être vu !
C'est le trav', le trav', le trav',
C'est le travail qu'il nous faut !

10. Pas besoin donc de ces fêtes
Où l'on défile, alignés,
Encadrés par les trompettes,
Les rosièr's et les pompiers !
C'est la brouss', la brouss', la brouss',
C'est la brousse qu'il nous faut !

11. Pas besoin d'grands politiques
Pour venir nous haranguer :
Qu'ils demeur'nt dans leurs boutiques,
Notre chef est bien plus gai !
C'est le chef, le chef, le chef,
C'est notre chef qu'il nous faut !

12. Pas besoin d'avoir le nombre,
Ce qu'il faut, c'est la valeur :
Des zéros qui nous encombrent
Débarrassez-nous, Seigneur !
C'est des scouts, des scouts, des scouts,
C'est des vrais scouts qu'il nous faut !

24. Les Scouts se sont cachés

2. La nuit au loin retentit une cloche :
C'est le tocsin ! *(bis)*
« Au feu ! » Le feu gagne de proche en proche
Au bourg voisin. *(bis)*
Sonneur, rassemble toutes les patrouilles,
Pas de pompiers ! *(bis)*
Allons ! encor les scouts qui se débrouillent,
Partout premiers ! *(bis)*
Hardi ! les gars ! Courons jusque-là !
La pomp' par-ci, l'échell' par-là,
C'est encor les scouts, les scouts de France qui sont là !

3. Dressés, enfants, à faire avec vaillance
Face au danger,
Les scouts sont devenus soldats de France
Et vont charger :
Virils, sachant leurs tâches périlleuses,
Le cœur raidi,
Soudain, malgré canons et mitrailleuses,
Ils ont bondi !
Hardi ! les gars ! Courons jusque-là,
Hardi ! les gars ! Dégageons tout ça :
Un typ' par-ci deux typ's par-là,
Trois typ's par-ci, quatr' typ's par-là :
Ce sont les vieux scouts, les Scouts de France qui sont là !

25. Présentation à Monseigneur Saint Louis

2. Messire le Roy, ci voyez vos *Gazelles*,
Vos Gazelles !
Toujours les verrez rapides et fidèles
Accourir au mandement du Roy.
Recevez notre foi.
Sire le Roy ! nonobstant dangers
Serons vos messagers,
Et courrons au mandement du Roy.

3. Messire le Roy, ci voyez vos *Abeilles*,
Vos Abeilles !
Qui dessus prairie et gentes fleurs vermeilles
Sont venues butiner pour le Roy.

Recevez notre foi.
Sire le Roy ! sur vos grands lys francs,
Royaux et conquérants,
Nous venons travailler pour le Roy.

4. Messire le Roy, ci voyez vos *Chamois*,
Vos Chamois !
Guetteurs vigilants, malgré vent, neige et froid,
Nous montons la garde pour le Roy.
Recevez notre foi.
Sire le Roy ! sur les hauts sommets
Surveillant Mahomet,
Nous montons la garde pour le Roy.

5. Messire le Roy, ci voyez vos grands *Loups*,
Vos grands Loups !
Braves et rusés, à pas prudents et doux,
Nous venons combattre pour le Roy.
Recevez notre foi.
Sire le Roy ! à fiers coups de dents
Nous lutterons ardents,
Nous venons combattre pour le Roy.

6. Messire le Roy, toute la *Vingt-deuxième*,
La Vingt-deuxième !
Vous suivra, pieds nus, jusqu'à Jérusalem
Où mourut le très doux Roi des Rois.
Recevez notre foi.
Sire le Roy ! faut que vous nous bailliez
D'être tous chevaliers,
Chevaliers de Jésus Roi des Rois.

26. Scout terrien, Scout marin

2. – Ta vie et la mienne ont, ce semble, l'air très
Diverses,
Mais toi comme moi nous sourions sous les
Averses !
– Je dors en plein air, sous un léger abri
De toiles,
– Je dors sur la mer et le vent gonfle aussi
Mes voiles !

3. – Sous la même Loi, malgré tant de travaux
Contraires,
Va, jamais ne crois que nous soyons rivaux,
Mais frères !
– Dieu nous met au cœur à tous deux un amour
Immense :
– Nous nous préparons à bien servir un jour
La France !

27. Nous sommes la IXe Lille

2. Au long de la route lointaine
Qui s'en va de Paris à Lisieux,
Nos pionners ont choisi pour Cheftaine
La petite fleur du Bon Dieu [3].

3. La IXe Lille a été fondée au cours d'un pèlerinage à Lisieux, fait à pieds en reconnaissance de la guérison de son futur scoutmestre (1924). Les trois Chamois étaient Chamois souriant, Chamois blond et Chamois franc, SM, ML, Au.

3. La troupe n'est pas soucieuse
De l'exploit ou du geste éclatant,
Mais elle est la famille joyeuse
Où chacun travaille en chantant.

4. La troupe est la troupe où l'on s'aime,
Car Jésus est toujours parmi nous,
Et chacun, oublieux de soi-même,
Rend aux autres le nid plus doux.

5. La gloire de ses armoiries
Vient des maux qu'elle aura soulagés :
Nos patrouilles les plus chéries,
Ce sont celles de nos *Allongés*[4].

6. D'ailleurs que parlons-nous de la gloire ?
Dieu promet le bonheur aux petits.
Notre troupe n'aura pas d'histoire :
Elle est scoute et cela lui suffit.

7. Le sort peut bien rompre nos chaînes,
La distance sépare les mains,
Mais le cœur veut toujours qu'on reprenne,
Ô ma Troupe, ton doux chemin.

4. La IXe Lille a, en mars 1927, fondé la branche des Scouts d'Extension parmi les malades *allongés* de Berck-sur-Mer.

28. La Ronde des bâtons [5]

2. Qui vient à notre aide
Et sert de remède
Dans les accidents ?

Qu'un chien nous attaque,
Le bâton-matraque
Lui brise les dents.

---

5. Cette chanson peut servir de thème à un ballet dont la mise en scène est très facile, et qui peut être exécuté autour du feu de camp.

Sur l'air donné ici ou sur l'air de la *Ronde des Moissonneurs* de Fauré.

Cassez-vous la jambe,
Oh ! les scouts ingambes,
Vite, vos vestons !
Comme une civière
Est facile à faire
Avec nos bâtons !

3. Un cas de détresse,
Le bâton s'empresse
De le signaler ;
Il trace la piste
Et montre au touriste
Où il doit aller.
Lorsque la patrouille
Dans le bois qu'on fouille
Avance à tâtons,
Par les nuits obscures
Nos marches sont sûres
Avec nos bâtons.

4. Ils servent de perche
À celui qui cherche
Le gué d'un torrent ;
Prenez-les pour chaise,
Vous serez à l'aise
Deux heures durant.
Lorsqu'il pleut à verse
Et que l'eau nous perce,
Nous nous abritons
En traçant, pratiques,
Un cercle magique
Avec nos bâtons.

5. Vient l'heure où l'on dîne,
Pour notre cuisine
Formant les faisceaux,
Nous mettons bien vite
Sur le feu marmite,
Gamelles et seaux.
Quand la nuit approche,
À coups de mailloche
Gaîment nous plantons,
Au vent palpitantes,
Nos toiles de tentes,
Avec nos bâtons.

6. Qui savent les lire
Trouvent à s'instruire
En les inspectant :
Ils marquent notre âge
Et nos sauvetages
Et nos campements,
Car les arabesques
Fines ou grotesques
Que nous y sculptons
C'est tout un grimoire :
Toute notre histoire
Est dans nos bâtons.

7. Faire leur éloge
Tout un tour d'horloge
Serait incomplet :
Par défaut de place,
Nous vous faisons grâce
Du dernier couplet.
Voyez donc en somme,

Mesdam's, Messieurs, comme
Nous vous respectons :
Toute notre troupe
Vous salue en groupe
Avec ses bâtons.

29. Voix des Allongés

2. Au long de nos gouttières,
Nos yeux s'ouvrent au jour :
Nous n'avons pas nos mères,
Nous n'avons point d'amour.
Toujours la même dune,
Toujours les mêmes bruits
Nous importunent ;
Quand viendra la nuit ?

3. Au long de nos gouttières,
Les semaines, les mois
Et les années entières
Se passent sur la croix.
Nos cœurs lassés d'attendre
S'enfoncent dans le noir ;
Qui peut leur rendre
Un semblant d'espoir ?

4. Au long de vos gouttières
Ne vous désolez plus :
Vos pleurs sont des prières,
Dieu les a entendus.

Voici des Scouts de France
Les messagers joyeux,
C’est l’espérance
Qui vient avec eux !

30. Perçant les écharpes de l’aube

2. Partons, frères, le jour se lève,
Les étangs sont au loin lamés d'or.
Les mouettes s'envolent de la grève.
Aux écoutes, le cerf craint le cor.

3. Piquons nos chapeaux de bruyère,
Et courons sous les pins grisonnants
Observer de clairière en clairière
Les jolis écureuils frissonnants.

4. Le soir, près des tentes confuses,
Aux lueurs d'un joyeux feu de camp,
Au son du fifre et des cornemuses
Célébrons les exploits du clan.

31. Connais-tu la IXe ?

2. Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?
Voilà quinze ans déjà
Que sa bonté nous protégea.
Connais-tu la Neuvième
Et sa petite Fleur ?

3. Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?
Au chef se confiant
Toujours sourit en travaillant.
Connais-tu la Neuvième,
Son charme et sa douceur ?

4. Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?
Première, elle a songé
À faire scouts les Allongés.
Connais-tu la Neuvième,
La Troupe au si bon cœur ?

5. Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.
Fidèle à ton serment,
Vis en vrai Scout, splendidement.
Sois fier de ta Neuvième,
Et veille à son honneur.

6. Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.
Chez toi qui sont entrés
N'ont jamais pu s'en séparer.
Je t'aime, ô ma Neuvième,
Ô Troupe de mon cœur.

32. La Hutte est un grand magasin [6]

2. On vend de très larges chapeaux,
Des chemis's larg's comm' des pal'tots,
Et des culottes… dilatées,
Mais la largeur dans les idées,
On n'en vend pas.

3. On vend des foulards aveuglants,
Et des fanions rouges sanglants,
Mais la simplicité d'allure,
On n'en vend pas.

4. On vend des bâtons, des bérets,
Des nœuds d'épaule bigarrés,
Couleur de ciel, couleur de rouille ;

6. Dédié à Maurice Barrier, fondateur de la Hutte, commissaire de Versailles mort au service de ses scouts, le 23 juillet 1923, dans la baie d'Audierne.

Mais le bon esprit de patrouille,
On n'en vend pas.

5. On vend des courroies de foulard,
Des badg's qui sont des œuvres d'art,
Des cordelières, des aigrettes ;
Mais des Bonnes Actions toutes faites,
On n'en vend pas.

6. On vend des tent's pour tous les goûts,
Des canadienn's, des marabouts,
Petites, grandes ou moyennes ;
Mais des recett's pour qu'elles tiennent,
On n'en vend pas.

7. On vend des haches de campeur,
Et des empreintes de traqueur,
Des boussoles, des porte-cartes ;
Mais l'art de n'pas perdre la carte,
On n'en vend pas.

8. On vend des quarts, on vend des seaux,
Et des marmites Bonnamaux
(La seul', l'uniqu', la véritable !)
Mais l'art de faire un plat mangeable,
On n'en vend pas.

9. On vend des bouquins excellents
Pour chanter et *penser scout'ment*,
Des flûtiaux et des varinettes,
— Des idées justes, des voix nettes,
On n'en vend pas.

10. On vend des tas de manuels,
Pansements individuels,
Teinture d'iode en bonbonne ;
Mais l'art de ne tuer personne,
On n'en vend pas.

11. On vend l'Examen d'Aspirant,
L'art de saluer en douz' temps
(À moins que ce ne soit en seize ?)
Mais la politesse française,
On n'en vend pas.

12. Avec tout cet équipement,
Avec le nouveau Règlement,
Votre liste est enfin complète,
Mais l'esprit scout point ne s'achète :
On n'en vend pas.

33. Si tu veux des Badges [7]

2. Y en a de tout calibre,
Y en a pour tous les goûts ;
Chacun d'ailleurs est libre
De n'en pas mettre un clou.
Mais les gagner en foule
Suppose qu'on se foule !

3. Les gens aux doigts habiles
Se font *mécaniciens* ;
Les receveurs de piles
Seront *électriciens* ;
Les langues toujours prêtes
Sont langues d'*interprètes*.

4. Badge de *signalisme*,
Au meilleur… signal'ment,
Et badge de *campisme*
À ceux qui… fich'nt bien
l'camp,
Badge de *sauvetage*

7. Air datant de Louis XIII, au chant duquel les troupes françaises entrèrent à Tananarive en 1895.

À qui s'sauve à la nage.

5. Ramassez-vous la pelle ?
Badge de *jardinier*,
Vous lavez la vaisselle,
Badge de *cuisinier*.
Si vous faites des courses,
Vous êtes un *guid'* de
r'ssources !

6. Ô Grand Conseil Suprême,
Demeurez dans vos gonds ;
Ce n'est pas le système,
C'est vous que nous blaguons ;
Nous avons sans vergogne
Le cœur à la besogne.

7. Infinie est la liste
De tous nos « macarons »,
Mais être *secouriste*,
Tous nous le désirons :
Tous les vrais Scouts de France
Ont brevet d'ambulance.

8. Les gens pas ordinaires
Pullulent dans nos rangs,
Futurs Missionnaires
Ou chevaliers errants,
Et notre troupe est fière
D'ses scouts à cordelière !

34. Le Totem de la Patrouille

2. Le Totem, dit Chamarande, *(bis)*
C'est la dernière invention,...
Dans l'mond' de l'éducation,...

3. Il doit être, dit l'Oracle,
Un animal du canton
Propre à notre imitation.

4. Pour pétrir le caractère,
Qu'il ait valeur de symbole,
Et renferme une leçon.

5. Après ces pro-lé-go-mènes,
Dignes de gens moins frivol's,
Dépêchons et choisissons.

6. – J'en veux un qui soit sonore
Éclatant comme un clairon,
– Pourquoi pas comme un klaxon ?

7. L'éléphant, ça n'est pas scoute,
Car ça trompe en tout' saison,
Car ça trompe en tout' saison.

8. Les lions, c'est trop féroce,
Je dout' que nous en trouvions
Dans les bois des environs.

9. Les renards sont pleins
d'astuce,
Mais ils aiment un peu trop
Certains autres animaux.

10. Les coucous ? un cri facile,
Mais ils sont trop sans façon
Pour nous voler not' maison.

11. Le hibou, c'est l'oiseau
sage,
Mais il a peur du plein jour ;
C'est le jour que nous
cherchons.

12. L'hirondelle est toute
grâce,
Au ciel lance sa chanson,
– Voilà un' très bonn' raison.

13. Le conseil de Patrouill'
pense
Entendu tout's ces raisons,
Qu'il faut prendre un' décision.

14. Il suggère par prudence
D'ajourner la solution
À la prochain' réunion.

35. Trois Scouts de France

2. Ils se moquaient
De la pluie qui les mouille.

3. Une dam' leur dit :
« Vous allez prendre rhume ! »

4. « N'ayez pas peur :
Nous dormons sur la plume ! »

5. La p'tit' fill' dit :
« J'voudrais bien être leur
frère ! »

6. Un scout reprit :
« Mam'sell', ça n'peut pas
s'faire. »

7. Et l'papa dit :
« Vous êtes militaires ? »

8. « Pardon Monsieur,
Ce n'est pas notre affaire. »

9. « Je vous croyais
D'l'armée américaine. »

10. « Nous somm's français,
De Strasbourg, Lille et
Rennes. »

11. « Je comprends mieux :
C'est des sports que vous
faites ? »

12. « Pardon, Monsieur,
Nous ne somm's pas athlètes. »

13. « Vous êtes au moins
Un' société d'touristes ? »

14. « Vous n'y êt's point :
Nous ne somm's pas artistes. »

15. « Dites-moi donc
Ce que c'est qu'un
boi-scoute ? »

16. *« C'est un garçon*
Qui observ' la loi scoute ! » [8]

17. « Ça n' m'expliq' pas
Ce que vous fait's sur
terre ! ! ! »

18. Le vent narquois
Prit l'chapeau du bonhomme.

19. Les Scouts, courtois,
Filèr'nt comme un seul homme.

20. On r'prit l'chapeau
au bout d'un kilomètre.

21. Au proprio
Tous trois vinr'nt le remettre.

22. Et l'plus jeun' dit,
Plein d'une grâce exquise :

8. Réponse authentique d'un SM anglais à une paysanne ébaubie, sur le passage d'une troupe, en 1913.

23. « Notre Patrouille,
Monsieur, se spécialise :

24. Car les Scouts, c'est
Une espèce d'école,

25. Pour rattraper
Les chapeaux qui
s'envolent ! ! ! »

36. Le Chef de troupe a dit

2. Le chef de troupe a dit à ses Coucous :
« Mes bijoux,
Fermez vos becs quand on dit : Garde à vous ! » [9]

3. Le chef de troupe a dit aux noirs Corbeaux :
« Mes marmots,
Ne mettez pas d'sacs si lourds sur vos dos. »

4. Le chef de troupe a dit aux Hirondelles :
« Mesd'moiselles,
Pour tirer l'char apportez donc vos ailes ! »

5. Le chef de troupe a dit aux petits Chats :
« Angoras,
Rentrez vos griff's et marquez bien le pas. »

6. Le chef de troupe a dit à nos beaux Cerfs :
« Votre flair
Pour bien camper trouvera des clairières. »

7. Le chef de troupe a dit à nos vieux Coqs :
« Maîtres-Coqs,
Pour le dîner fait's des œufs à la… coque. »

8. Le chef de troupe a dit aux fins Renards :
« Mes gaillards,
Au dévouement n'ayez pas de retard ! »

9. Le chef de troupe a dit à nos bons Chiens :
« Veillez bien :
Du camp la nuit vous serez les gardiens ! »

10. Et tout' la troupe a dit au "scoutmaster" :
« Trève à c't air :
Tous nos gosiers ne demand'nt plus qu'à s'taire ! ! ! »

---

9. On ajoute une unité à la conclusion du refrain après chaque couplet : *Pour 2 jours et 2 nuits,…*

37. L'Chef de Patrouille a deux galons

2. Il est toujours de bonne humeur,
Sauf s'il se fâche, par malheur ;
Il expliqu' tout vraiment très bien,
Excepté quand on n'comprend rien !

3. De ses dix doigts il sait tout faire :
Un' vis avec un fil de fer,

Et d'un' demi-douzain' d'andouilles
Il fait la plus chic des patrouilles !

4. C'est un garçon vraiment sérieux,
Jamais sur rien ne ferm' les yeux :
Tous les tours qu'on peut inventer,
Avant nous il les a tentés.

5. Quand il commence une inspection,
Nous en tremblons tous d'émotion.
Car lorsqu'il nous dit nos défauts,
Y a pas d'vas'line entre ses mots !

6. D'ailleurs pour tous il est pareil,
Il sait donner un bon conseil,
Ça vous entre tout en blaguant,
Ainsi que la main dans un gant.

7. Si les petits ont marché trop,
Il les transporte sur son dos ;
Il les dorlote au campement :
C'est un grand frère, une maman.

8. Autour du feu, le soir, au camp,
Il devient vraiment éloquent :
Il nous raconte des histoires…
Qu'on n'est pas obligé de croire !…

9. Premier levé, dernier couché ;
Mais, quand le sommeil l'a touché,
Il ronfle auprès d'ses compagnons
Comm' toute une escadrill' d'avions !

10. Quand il remplace l'Assistant,
Personne n'en est mécontent :
Il remplac'rait le Scoutmaster,
Et le Chef Scout, s'il fallait l'faire !

11. S'il continue sur ce train-là,
Pour sûr qu'on le canonis'ra,
Et ses Scouts diront à genoux :
« Chef de Patrouill', priez pour nous !... »

38. J'ai un' p'tit' B. A. à faire

2. Faut repeindre la charrette
Qui ne peut rester comm' ça ;
Je voudrais qu'elle soit chouette :
Qui donc me la repeindra ?
– *La Chouette,* la Chouette,
La Chouette le fera.

3. Faudrait réparer la tente,
Qu'un dernier camp déchira ;
Si l'on prolonge l'attente,
Plus rien il n'en restera.
– *La Marmotte* est épatante,
La Marmotte le fera.

4. Le local, quand je l'inspecte,
Exhale une odeur de rat…
Sa propreté m'est suspecte,
Qui donc me le balaiera ?
– *L'Abeille*, qui se respecte,
L'Abeille vous le fera.

5. Il faudrait caser des places
Pour notre prochain gala ;
Le public reste de glace :
Qui donc l'intéressera ?
L'Hirondelle se déplace,
L'Hirondelle le fera.

6. Ce paquet de vieilles hardes
Pour un pauvre en son grabat :
Il vit dans une mansarde,
Qui me le découvrira ?

– Puisqu'il s'agit de mansarde,
Le Hibou s'en chargera.

7. Devant vous je m'agenouille,
Sûr qu'on vous canonis'ra…
Mes patrouilles, mes patrouilles,
Qui vous a changées comm' ça ?…
– C'est que toutes vos patrouilles
Vous ont vu, Chef, FAIR' COMM' ÇA.

39. Les Chamois

2. Le chasseur ne peut prendre au piège
Notre pied sûr.
À nous les splendeurs de la neige
Et de l'azur.
Pas une roche ne résiste
À notre assaut,
Et nous poursuivons notre piste
Toujours plus haut !

3. Seigneur, protège la patrouille
De tes Chamois,
Plus haut que l'oiseau qui gazouille
Ils vont vers toi !
L'instinct sacré qui nous dirige,
C'est ton appel,
Et nous n'avons qu'un seul vertige,
Celui du Ciel !

40. Chant du Routier solitaire

2. Par d'étroits sentiers
Inconnus aux routiers,
J'ai grimpé, solitaire et joyeux ;
J'ai tendu mes toiles
Sous les yeux des étoiles
Et ne veux plus revoir d'autres yeux.
Rève, ô mon cœur, rève,

Recueilli sous la tente des cieux
Où d'étroits sentiers
Inconnus aux routiers
T'ont conduit, solitaire et joyeux.

3. Tout seul, face au ciel,
Dans le noir solennel,
J'ai compris combien Dieu m'a chéri :
Une paix profonde en mon cœur surabonde
En ces lieux ou sa gloire a souri.
Pleure, ô mon cœur, pleure,
Tant de jours égarés loin de lui,
Et seul, face au ciel,
Dans le noir solennel,
Reconnais combien Dieu t'a chéri…

4. Au petit matin,
Je repars, fourche en main,
Par les prés de rosée scintillants ;
L'âme de Dieu pleine,
Je regagne la plaine
Et reprends mon travail en riant.
Chante, ô mon cœur, chante,
Plus joyeux, plus aimant, plus vaillant ;
Au petit matin,
Je repars, fourche en main,
Par les prés de rosée scintillants…

41. L'appel de la route

1. Elle est là devant ta maison
Comme une amie,
Et pendant la belle saison,
Toute fleurie,
Elle fuit jusqu'à l'horizon
D'une fuite infinie.

Ohé garçon, garçon !
Toi qui cherches, toi qui doutes,
Prête l'oreille à ma chanson :
Entends l'appel de la route !

2. C'est la route des Paladins,
Route guerrière,
Elle a vu la marche des saints
Vers la lumière,
Et leurs pas sont encore
empreints
Dans sa vieille poussière.

3. Si ton cœur parfois s'est
ému
Pour de grands rêves,
Si tu veux les fières vertus
Qui nous soulèvent,
Bien loin des sentiers rebattus,
Suis la route sans trève.

4. Tu sauras les secrets
nombreux
De cette Route,
Les calvaires dressés aux cieux,
Sous la gran'voute,
Tu seras, pour l'amour des
Gueux,
Chaque jour aux écoutes.

5. Quand la nuit aura, dans les
bois,
Fait le silence,
Tu t'endormiras sans émoi,
Plein d'espérance,
Et la voix du Seigneur, en toi,
Sera ta récompense.

42. Au Chemin blanc

2. Quand Jésus vint sur notre terre,
Il voyageait aussi.
Son chemin fut souvent austère,
Par le grand soleil durci.

3. Les chevaliers des anciens âges,
Combatifs et pieux,
N'ont-ils pas fait de longs voyages
Pour atteindre les Saints Lieux ?

4. Au temps heureux des belles gloires,
Nos soldats vont à pieds,
Pour jalonner de nos victoires
Les tournants du monde entier.

5. Connaissez-vous la route droite
Pour le Ciel, s'il vous plaît ?
Jésus nous dit qu'elle est étroite,
Nous la prendrons comme elle est.

6. En avant donc, pleins d'espérance,
Sans orgueil, sans effroi ;
Soyons Routiers, vrais Scouts de France,
Chevaliers de Jésus-Roi.

43. C'étaient trois joyeux Routiers

2. L'un étudiait le droit,
L'autre la méd'cine,
Pour rendre service de-ci,
Pour rendre service de-là,
Pour rendre service.

3. L'troisème était ouvrier
De ses mains habile
À rendre service de-ci,
À rendre service de-là,
À rendre service.

4. Partir'nt vers un lotiss'ment
De la banlieue rouge,
Tenter l'aventure de-ci,
Tenter l'aventure de-là,
Tenter l'aventure.

5. Les voyant passer en scouts,
Chacun s'mit aux portes
Pour voir leur figure de-ci,
Pour voir leur figure de-là,
Pour voir leur figure.

6. Comme un chariot s'embourbait
Dans un' fondrière,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-ci,
Le sortir'nt de l'ornièr' de-là,
Le sortir'nt de l'ornière.

7. Dressèr'nt leur tente en un pré ;
Cent goss's accourrurent.
Les garçons accourrur'nt de-ci,
Les fillett's accourrur'nt de-là,
Cent goss's accourrurent.

8. Ce petit monde aussitôt
Fut mis en patrouille :
Les garçons en patrouill' de-ci,
Les garçons en patrouill' de-là,
Fur'nt mis en patrouille.

9. Ils n'arrêtèrent les jeux
Que pour fair' la soupe,
Et donnèr'nt de la soup' de-ci,
Et donnèr'nt de la soup' de-là,
Donnèr'nt de leur soupe.

10. L'méd'cin soigna les bobos
De tout's les familles :
L'mal de dents des papas de-ci,
Les gros rhum's des mamans
de-là,
De tout's les familles.

11. C'lui qu'était presque
avocat
Éclaircit leurs doutes,
À propos d'un loyer de-ci,
À propos d'un mariag' de-là,
Éclaircit leurs doutes.

12. L'ouvrier faisait jouer
Ses outils sans trève,
Réparait les portes de-ci,
Réparait les f'nêtres de-là,
Réparait sans trève.

13. Puis enfin, le soir tombé,
Firent un feu d'herbes,
Et chantèr'nt aux lotis de-ci,
Et chantèr'nt aux lotis de-là,
Leurs chansons superbes.

14. Quand le feu fut presque mort,
Dirent leur prière,
Et pour la premièr' fois de-ci,
Et pour la premièr' fois de-là,
Les gens se signèrent.

15. S'en allèr'nt, serrant les mais
Rudes comme chênes,
Et tout l'mond' leur disait de-ci,
Et tout l'mond' leur disait de-là,
« À la s'main' prochaine ! »

44. Gai ! Du Guesclin !

2. Bertrand du Guesclin était preux chevalier :
Gai ! Du Guesclin !
Il peut aux Routiers enseigner leur métier,
Il passa par semblable chemin,
Par semblable chemin.
Gai ! Du Guesclin ! Sut sans nul quartier
Se donner tout entier,
Et passa par semblable chemin.

3. Bertrand du Guesclin était la fleur d'honneur,
Gai ! Du Guesclin !
Par heur ou malheur, loyal à son seigneur,
Chevaucha toujours au droit chemin,
Toujours au droit chemin.
Gai ! Du Guesclin ! Terrible au menteur,
Oncques ne connut peur,
Chevaucha toujours au droit chemin.

4. Bertrand du Guesclin était gai compagnon,
Gai ! Du Guesclin !
Jouait aux Godons maints tours de sa façon,
Mais au pauvre ouvrait toujours la main,
Ouvrait toujours la main.
Gai ! Du Guesclin ! Protecteur des gueux,
De tous les malheureux,
Comme toi, au pauvre ouvrons la main.

5. Bertrand du Guesclin mourut en combattant,
Gai ! Du Guesclin !
Tous joyeusement souhaitons-nous en autant,
De mourir les armes à la main,
Les armes à la main.
Gai ! Du Guesclin ! qui pour Dieu luttiez,
Apprenez aux Routiers
À mourir les armes à la main.

Le camp

Couleurs

45. Couleurs du matin

46. Couleurs du soir

47. Chant des couleurs

Chevaliers, saluons les couleurs,
Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.
Sonne bien, sonne de tout ton cœur !
Sonne, sonne éclaireur, sonne les honneurs.

Pour nous c'est fête,
Quand, sur nos têtes,
Notre drapeau
Flotte bien haut.
Quand viendra l'ombre
Et la nuit sombre,
Ses plis sacrés
Seront repliés.

Arrivée et départ du camp

48. Voici le camp d'été

2. Qu'importe où soit le camp ?
La nature est si belle,
Splendeur qui se révèle
Plus grande à chaque instant :
Qu'importe où soit le camp ?

3. Du nord jusqu'au Midi
Notre France est si belle,
Si douce et maternelle
Au cœur de tous ses fils
Du Nord et du Midi.

4. Et c'est un tel bonheur
Les âmes sont si belles,
Si claires, les prunelles,
Si forts, les jeunes cœurs ;
Et c'est un tel bonheur.

5. Dieu de nos camps d'été,
Que ta main nous protège
Des flots ou de la neige
Au piège redouté,
Bénis nos camps d'été.

6. Bénis nos camps d'été,
Garde-les sans reproche,
De toi qu'ils nous rapprochent,
Jusqu'à la sainteté ;
Bénis nos camps d'été.

49. La Marche au Camp

2. Notre charrette a reçu sa pleine charge,
Et ses ressorts font des bonds impressionnants ;
Le ciel est pur, mais la route n'est pas large :
Les conducteurs, attention dans les tournants !
Attachez mieux ces casseroles
Qui font un bruit de carillon ;
En marche, évitez les rigoles
Où verseraient nos provisions.
Si tout est bien calé, si ça n'est pas trop lourd,
Ça ne doit pas tomber plus d'deux, trois fois par jour.

3. Ô cuisiniers, en vous est notre espérance,

Humbles héros, qui n'avez pas peur du feu !
Souvenez-vous qu'en matière de bombance
Un p'tit peu trop vaut beaucoup mieux que trop peu.
Ne renversez pas les marmites,
Ne marchez pas dans le saindoux,
Et lorsque vous faites des frites,
Ne conservez pas tout pour vous !
Si vos plats sont brûlés, gare à la Cour d'Honneur !
La loi condamne à mort tous les empoisonneurs.

4. Si vous voulez conserver l'âme légère,
Dévouez-vous, c'est encor le seul moyen,
Et si le chef a besoin d'un volontaire,
N'attendez pas qu'ait bougé votre voisin.
Cuistots, épluchez les carottes,
Forestiers, fendez-nous du bois,
Tailleurs, rapiécez nos culottes,
Ambulanciers, pansez nos doigts.
Il n'est que deux Tireurs qui soient bannis du camp :
Les Tireurs de carotte et les Tireurs… au flanc !…

50. Chanson d'arrivée chez l'hôte

2. Nous somm's d'honnêtes gens,
Bonnes Gens,
Et n'aurez nulle peine.
Demandons simplement,
Bonnes Gens,
L'eau de votre fontaine.
Nous n'abîm'rons pas l'gazon,
Prendrons rien sans permission,
Et ferons si peu de bruit,
Pourrez dormir jour et nuit.

3. Nous somm's de braves gens,
Bonnes Gens,
Sans aucun maléfice !

Nous serions bien contents,
Bonnes Gens,
De vous rendre service.
Et quand nous décamperons
Avec vot' bénédiction,
Vous n'trouv'rez sur l'emplac'ment
Rien que nos remerciements.

51. Merci aux Hôtes

23

ons, Le Bon Dieu. 4. S'il ré-com-pense un seul verr'

27

d'eau, Que fe-ra - t'il com-me ca-deau À qui nous l'a don-née à

31

seaux, Le Bon Dieu ? 5. Peut - être un jour qu'on re-vien-

35

mystérieux

pp

joyeusement

f

dra (On n'sait ja-mais c'qui ar-riv'-ra !) Mais sûr qu'au

38

Ciel on s're trouv'-ra Chez l'Bon Dieu ; À Dieu !

52. Le Camp modèle

2. Disons bien, pour être modestes,
Nous serons le camp idéal :
Le matin, nos patrouilles prestes
Surgiront au premier signal.
Tous empressés à la cuisine,
Nous ne brûlerons pas un plat,
Et le gérant de la cantine
Respectera le chocolat !…

3. Nos tentes seront impeccables,
Les sacs à leur place alignés ;
Sans les attacher par des câbles,
Nous retrouverons nos souliers.
Et vous verrez que nos culottes
N'auront pas de tache – ou très peu,
On ne tirera de carottes
Que pour les mettre au pot-au-feu !

4. Mais le plus extraordinaire,
C'est que ce régime d'air pur,
Pour transformer un caractère
Est le procédé le plus sûr ;
Et quand nous rentrerons en ville,
Nos parents verront, confondus,
Leurs fils brunis, grossis, dociles,
– Et ne nous reconnaîtront plus !

53. Retour du Camp

2. Adieu, repas
Qu'on prenait sur le pouce,
Et cuisiniers
Qui nous empoisonniez :
Nous n'irons pas
Déjeuner sur la mousse
En r'gardant l'horizon.

3. Adieu, grand bois
Qui vis nos jeux rustiques,
Où les oiseaux
Chantaient dans les berceaux,
Où notre voix

Fit monter ses cantiques
En joyeuse oraison.

4. Adieu, bon feu
Des veillées fraternelles,
Qui flamboyais
Et qui nous égayais ;
Et vous, adieu,
Rondes des sentinelles ;
Changeons de garnison.

Vie au camp

54. La Chanson du Plein Air

2. En plein vent allumer du feu,
Quand il pleut, n'est qu'un jeu,
Et chacun de nous sait vous faire
Les plats réglementaires.
Qu'une auto renverse un marmot,
Aussitôt, au galop,
Venons armés du nécessaire
Pour soigner son bobo.
Sans corde ou lanière,
De deux bâtons dans deux vestons :
Voilà la civière,
Levons-la d'terre, pleins d'précaution.

Et des chiens enragés, même,
Nous n'avons pas peur, dondaine,
Non, non, non,
Avec nos bâtons !
Si vous brûlez, parfois,
Toujours pleins d'sang-froid,
Nous grimpons sur vos toits !

3. Si nous regardons à nos pieds,
Fins limiers éveilles,
C'est pour reconnaître à leurs traces
Bêtes et gens qui passent.
Qu'on nous signale un malfaiteur,
Maraudeur, à l'odeur,
Sans qu'il se doute de la chasse,
Nous filons le voleur.
Avec trois ficelles
Que nous passons de bonn'façon,
Depuis les aisselles
Jusqu'aux semell's nous l'enlaçons,
Pour la France, tant on l'aime !
Nous n'aurions pas peur, dondaine,
Non, non, non,
Avec nos bâtons !
Nous irons à l'assaut
Pour notre Drapeau,
Nous fair' trouer la peau !

55. Youkaïdi ! Youkaïda !

2. *Puis l'appel et la toilette,*
Youkaïdi, youkaïda,
Et bientôt la tribu prête,
Youkaïdi, aïda,
Offre à Dieu le jour nouveau,
En saluant le drapeau. [10]

3. *Ensuite*, rassemblement,
Youkaïdi, youkaïda,
Sac au doc, et en avant,
Youkaïdi, aïda,
Nous partons avec courage,
Transportant notre bagage.

4. L'éclaireur en voyageant,
Youkaïdi, youkaïda,
Peut aller mêm' sans argent,
Youkaïdi, aïda.
Toujours joyeux en chemin,
Qu'importe le lendemain !

10. Ce couplet ne figure pas dans la chanson originale.

5. L'honneur est notre
noblesse,
Youkaïdi, youkaïda,
Un bon cœur, notre richesse,
Youkaïdi, aïda.
Tout droit et toujours sans
peur,
Ainsi marche l'éclaireur.

6. Qu'il pleuve ou fasse beau
temps,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous sommes toujours
contents,
Youkaïdi, aïda.
Bon pied, bon œil, bonne humeur
Est devise d'éclaireur.

7. Quand, chantant un gai
refrain,
Youkaïdi, youkaïda,
Nous passons avec entrain,
Youkaïdi, aïda,
Sur le seuil de la chaumière
Accourt la famille entière.

8. Et si la beauté du site,
Youkaïdi, youkaïda,
À camper là nous invite,
Youkaïdi, aïda,
Dans les fleurs et l'herbe on
tend
La tente en moins d'un instant.

9. Nous faisons notre cuisine
Youkaïdi, youkaïda,
Bientôt la forêt voisine,
Youkaïdi, aïda,
Laisse filtrer dans ses branches
De nos feux les fumées
blanches.

10. Quand le soir étend son
voile,
Youkaïdi, youkaïda,
Dans notre maison de toile,
Youkaïdi, aïda,
Un peu las nous pénétrons
Aux gais accents du clairon.

11. La nuit descend sur la
plaine,
Youkaïdi, youkaïda,
Sans troubler sa paix sereine,
Youkaïdi, aïda.
Sentinelle à l'œil dispos,
Veille sur notre repos.

56. Il était une charrette

2. À son premier voyage…
Le moyeu de droit' s'est faussé.

3. À son deuxièm' voyage,
C'est le brancard gauch' qui a cassé.

4. À son troisièm' voyage,
Tout le bazar s'est fracassé.

5. Deux cents kilos d'bagages
Ont fait le plongeon dans l'fossé.

6. Tous les scouts à la nage
N'ont jamais pu rien repêcher.

7. On n'sauva du naufrage
Qu'un petit moulin à café.

8. Pour compenser l'dommage
Un' nouvell' charrett' fut donnée.

9. Ell' promit d'être sage
Et de ne jamais r'commencer.

10. Mais au premier voyage,
…

57. Préviens le CP

1. Encore dans le fossé,
Le barda sous la charrette !
Encore dans le fossé ;
Préviens le CP !

Ah ! Les scouts de ma patrouille !
Quand me ficheront-ils la paix ?
Quand me ficheront-ils ? (bis)
Quand me ficheront-ils la paix ?

2. Encore un scout trempé !
Allume vite un feu de brindilles…

3. Encore un nez cassé !
Sors l'iode et l'hydrophile…

4. Encore un seau troué !
Qui tient l'eau comme un' passoire…

58. Alphabet scout

1. Un jour la troupe campa, *a a a*
La pluie s'mit à tomber, *b b b*
L'orage a tout cassé, *c c c*
Failli nous inonder, *a b c d.*

2. Le chef s'mit à crier, *é é é*
À son adjoint Joseph, *f f f*
Fais-nous vite à manger, *g g g*
Les scouts sont sous la bâche, *e f g h.*

3. Les « pinsons » dans leur nid, *i i i*
Les « loups » dans leur logis, *j j j*
Chahutèrent, quel fracas ! *k k k*
Avec les « hirondelles », *i j k l.*

4. Joseph fit de la crème, *m m m*
Et du lapin d'garenne, *n n n*
Et même du cacao, *o o o*
Mes amis quel souper ! *m n o p.*

5. Soyez bien convaincus, *q q q*
Que la vie au grand air, *r r r*
Fortifie la jeunesse, *s s s*
Renforce la santé, *q r s t.*

6. Maintenant qu'y n'pleut plus, *u u u*
Les scouts vont se sauver, *v v v*
Le temps est au beau fixe, *x x x*
Plus besoin qu'on les aide ! u v x z. [11]

---

11. En certains endroits, on ajoute, sur l'air du dernier verset : *Et on n'a rien trouvé, pour "double-v"; Et puis, comme chez les Grecs, y'a pas d'"i-grec"!*

59. Gribouille s'est fait Boy-Scoute

2. Le v'là qui s'met en route
Pour s'en aller camper.

3. Il n'a pris pour bagage…
Qu'un sac de vingt kilos.

4. Il s'étonn' d'être en nage
Et d'en avoir… plein l'dos !

5. Au premier kilomètre
Gribouille traîne le pas.

6. Au deuxième, il faut l'mettre
Sur la charrette à bras.

7. Au camp, l'ami Gribouille
Veut fair' sa bonne action.

8. À son chef de patrouille
Il donn' des instructions.

9. Il veut fair' la cuisine,
Tous ses plats sont brûlés !

10. On trouv' de la résine
Dans son café au lait.

11. Il déchire sa culotte
En courant dans les bois.

12. Il tombe à l'eau, se crotte,
Et se perd deux, trois fois.

13. Il jugeait résistante
La tent' qu'il installa ;

14. Pendant la nuit, la tente
Sur son nez s'écroula.

15. Gribouill' retourne en ville
Plus vit' qu'il n'était v'nu ;

16. En disant, l'imbécile :
« On ne m'y prendra plus ! »

17. « Si c'est ça l'camp, j'y coupe,
Malad' je m'fais porter ! »

18. (Gribouill' n'est pas d'notr' troupe,
Mais d'la troup' d'à côté !)

60. Mon Ciel est toujours bleu

2. À notre camp la vie est bonne,
Aux cœurs des scouts il faut si peu,
La charité partout rayonne,
Chacun sourit, chacun se donne :
Le ciel est toujours bleu ! *(bis)*

3. À notre camp la vie est gaie,
Le soir on chante autour du feu.
Près de Jésus qui donc s'effraie ?
Le rire est pur, la joie est vraie,
Le ciel est toujours bleu !

4. À notre camp la vie est forte
Et le travail est notre jeu.
S'il faut peiner, peu nous importe !
Un bel effort nous réconforte :
Le ciel est toujours bleu !

5. À notre camp la vie est sainte,
Jésus nous parle et nous émeut ;
Dieu se promène en notre enceinte
Et nous dormons sans nulle crainte :
Le ciel est toujours bleu !

61. La Messe au Camp

2. Avec quoi ferons-nous, l'Abbé,…
L'autel du Sacrifice ?
– Quelques troncs d'arbres assemblés
Me rendront ce service.

3. Mais pour couvrir l'autel, l'Abbé,
Les nappes sont absentes.
– Eh bien ! pour nappes vous plierez
Les toiles de vos tentes.

4. Mais ce n'est pas assez, l'Abbé,
Nous n'avons pas de cierge.
– Aux abeilles vous mendierez
Un peu de cire vierge.

5. Nous n'avons pas de croix, l'Abbé,
À mettre sur la table.
– D'ici demain vous sculpterez
Ce vieux morceau d'érable.

6. Mais comment donc chanter, l'Abbé,
Sans vos orgues d'église ?
– Dans les sapins de la forêt
Murmurera la brise.

7. Mais sans clochette d'or, l'Abbé,
Que voulez-vous qu'on fasse ?
– La sainte Hostie élèverai
Au son du cor de chasse.

8. Et comment communier, l'Abbé,
Nous n'avons point de nappe ?
– Vos foulards blancs vous étendrez
Si quelque Hostie échappe.

9. Et pour qui direz-vous, l'Abbé,
Cette rustique Messe ?
– Pour tous les Scouts du monde entier,
Qu'ils tiennent leur Promesse.

10. Avec vous nous irions, l'Abbé,
Jusqu'au bout de la terre !
– C'est jusqu'au Ciel qu'il faut aller,
Et vous irez, j'espère !

62. C’est le Vent

2. Fais ta cuisine au lit du vent,...
Où la fumée t’ira piquant !...

3. Les étincelles d'or vivant
Montent au ciel éperdument.

4. Fais ta prière en la chantant :
Entends-tu l'accompagnement ?

5. Fixe la tente en t'endormant,
Si tu veux t'éveiller dedans.

6. On n'entend plus rien sur le camp
Que les fanions au vent claquant.

7. Et la voix du bon Dieu berçant
Les beaux grands arbres gémissants.

8. Dors, petit frère, dors content :
Demain matin Jésus t'attend.

63. En Forêt

2. Maintenant tu peux partir en chasse
À travers bois,
Enivré de lumière et d'espace
Comme un chamois.
Que tes chants fassent sonner les routes
Au sol poudreux ;

Sauveteur, sois toujours aux écoutes
Des malheureux.
Hâte-toi : si brève est la journée !
Que d'amour elle soit couronnée,
Mon gas !
Sois prêt au sacrifice :
Le service
T'attend.

3. Vient le soir qui dore de sa rouille
Les hauts sapins ;
Au bivouac rentre avec ta patrouille,
Main dans la main.
Vers le ciel bientôt montent les flammes
Du feu de camp,
Et l'on sent parmi toutes les âmes
Jésus présent.
Assieds-toi, pour clore la journée
Dans l'amour et la paix bien gagnée,
Mon gas !
Et dors content
Sous le regard du Maître
Qui peut-être
T'attend.

64. Le Moulin

2. Les meules moulant le grain fin,
La roue clapote en la rivière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.

3. Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière,
Campeurs, travaillons pleins d'entrain
Dans la joie et dans la lumière.

4. Dormons à l'ombre des sapins,
Au rythme de sa chanson claire,
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.

5. Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière,

Il nous enseigne en son refrain
Que tout passe comme l'eau claire.

6. Il va falloir quitter, demain,
Cette oasis hospitalière.
Le joyeux tic - tac du moulin
Monte au ciel comme une prière.

7. Dieu veuille rendre heureux sans fin
Le meunier avec la meunière,
Le joyeux tic - tac du moulin
Leur redira notre prière.

65. Retraite sur la Montagne

2. Là nous ne verrons plus
Les laideurs de ce monde,
Mais la calme beauté
Des soirs et des matins ;
Et nous contemplerons ta majesté profonde,
Forêt sombre des sommets lointains.

3. Là nous n'entendrons plus
Que le vent dans les branches,
Le babil de la source
Et la voix des torrents,
Le grondement tragique des lourdes avalanches,
Le large vol des aigles errants.

4. Et ce sera le camp
Des amitiés divines
Où le prêtre de Dieu
Nous parlera de lui ;
Nos yeux comme nos vies à jamais s'illuminent
Des jours si beaux qui pour nous ont lui.

66. Chantons nos Montagnes

2. Blanches Pyrénées,
Alpe au front neigeux,
Tout illuminées
Des splendeurs des cieux.

3. Ô Vosges fidèles,
Vous avez nos cœurs,
Fières citadelles
De nos défenseurs.

4. Ô Puys de l'Auvergne,
Donjon du Pays,
Sommets des Cévennes,
Soyez tous bénis.

5. Montagnes puissantes,
Par vous l'on prie mieux,
Et gravir vos pentes,
C'est monter vers Dieu.

La nuit au camp

67. La Berceuse du Camp qui chante

2. Et tous les campeurs,
Près du feu, devant les tentes,
Et tous les campeurs
S'assoient pour chanter en cœur.

Dans les airs, soudain,
Montent leurs voix éclatantes,
Dans les airs, soudain,
Leur chant s'élève et s'éteint.

3. C'est un chant très doux,
Frais et pur comme leur âme,
C'est un chant très doux
Qu'on voudrait dire à genoux.

C'est un chant guerrier
Dont le refrain les enflamme,
C'est un chant guerrier
Qui fait trembler le hallier.

4. C’est un chant d’amour
Pour toutes les créatures,
C’est un chant d’amour
Pour Dieu qu’ils verront un jour.

Ils rêvent, les gas,
Devant les étoiles pures,
Ils rêvent, les gas,
De s’en aller tout là-bas.

5. Là-bas, dans l’azur,
C’est la paix sainte et profonde,
Là-bas, dans l’azur,
C’est le Ciel, dont on est sûr.

Là-bas, c’est le Ciel,
Où tous les vrais scouts du monde
Formeront – au Ciel ! –
Un seul grand camp éternel !…

6. … Le foyer s’éteint,
Effilant ses charbons roses,
Le foyer s’éteint…
« Bonsoir ! à demain matin ! »

Dans la calme nuit,
Tous les petits scouts reposent,
Dans la calme nuit,
Sous les étoiles, sans bruit.

68. La Berceuse des Scouts au bois dormants

2. Tandis que dort le clair de lune
Sur le gazon,
Rêvez, sous votre tente brune,
À la maison ;
Et que l'image de vos mères,
Si douce à vos yeux,
Emporte au pays des chimères
Vos cœurs pieux.

3. Autour du camp la sentinelle,
Bâton en main,
Poursuit sa ronde fraternelle
Jusqu'à demain.
Avec sa cape et sa houlette
Le scoutmasteur
Prend la divine silhouette
Du Bon Pasteur !

Au refrain : Car Jésus lui-même veille au bois !

69. En Sentinelle

2. Tu t'es offert en scout au devoir volontaire,
Sans craindre la nuit noire et malgré le sommeil.
Tout dort ! *(bis)* Et seul au camp tu marches, solitaire,
Attendant pour dormir le moment du réveil.

3. Durant la longue nuit ton œil scrute la lande,
Et ce qui te soutient, c'est l'amour fraternel.
Tout dort ! *(bis)* Merci, guetteur, et que Dieu te le rende !
Toi qui veilles sur nous, sur toi veille le Ciel.

70. La Garde au Clair de Lune

2. Je circulais donc – pour tout voir –
Lorsque soudain, entre les branches,
Aiguisant déjà ses dents blanches,
Surgit un énorme loup noir :
Et je voyais dans la nuit brune
Le corps du monstre frétiller,
Et ses yeux effrayants briller
Au clair de la lune !

3. Alors, simplement par devoir,
Je prends mon sifflet et j'appelle :
Chacun prend sa pioche ou sa pelle…
Que la bravoure est belle à voir !
Mais, malechance peu commune,
Jamais le loup ne fut trouvé ;
– Ils ont dit que j'avais rêvé
Au clair de la lune !

71. Le Cor

2. C’est le cor de Jeanne Lorraine
Qui sonne et s’égrène
Dans la nuit sereine.
C’est le cor du preux Bayard
Qui dans le brouillard
Rallie les fuyards.
C’est le cor qui sonne le jour
Où la gloire accourt :
Condé, Luxembourg.

3. C’est le cor de Hoche et Marceau,
Des gas en sabots
Sauvant nos drapeaux.
C’est le cor du vieil Empereur
Qui sonne et se meurt
Dans l’île des pleurs.
C’est le cor des chasseurs de fer
Tenant quatre hivers
Des Vosges à l’Yser.

4. Et c’est le cor du grand chef Maud’huy, [12]
Dont l’âme aujourd’hui
Toujours nous conduit !

12. Ce dernier couplet se chante debout, en hommage à la mémoire de notre premier Chef-Scout († 16 juillet 1921).

Chants de veillée

72. En Chasse

27

bel - le Et se dé-fend dans ses ter-riers mau-dits Al-lons, en

30

chasse ! Suivons la tra-ce De ce gi-bier malfai-sant : De vos fa-

34

rall.

ti - gues Soy-ez pro - di - gues, Don-nez jus-qu'à vo-tre sang.

37

Solo *marcato*

rall.

Gais chasseurs, vous i - rez par les bois Dé-bus quer les grands

40

Reprendre de **A** jusqu'à Fin

Solo

loups qui s'en-fuient aux a - bois. Et quand en-

43

fin vous lan-ce - rez La meute ar-dente en rangs ser-

46

rés, La meute ar-dente en rangs ser-rés, Par les ra-

49

vins et les clairiè-res, Alors, dans un joyeux hourra ! Tou te la

53

rall.

Chœur

D.C.

Fran - ce vous sui-vra, Tou-te la Fran - ce vous sui-vra !

73. Ô Saint Hubert

1. Ô Saint Hubert, patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis.
Remplis nos coeurs de jeunesse et d'audace :
Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord, du bocage à l'Ardenne,
Notre forêt si chère aux vieux Gaulois,
Pour qu'à ses chants notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires
Pour bien lancer, quand viendra le danger,
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre :
« Sus à la bête et courrons la traquer ! »

3. Tu vis un jour au fond du halier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois
La Croix du Christ que le grand cerf, dans l'ombre,
Couronnait par l'auréole des bois.
Mystique appel qui conquis ta grande âme :
Tu dis aux coures un méprisant adieu ;
Montre à nos yeux cette divine flamme,
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.

4. Quand le Seigneur, la chasse terminée,
Appellera notre nom à son tour,
Epargne-nous les tristes mélopées :
Tu sonneras pour nous le point du jour.

Au grand galop pour célébrer ta gloire,
Nous bondirons en poussant l'hallali,
Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis.

74. La Légende du Feu

2. Autrefois étais Prince
Perfide et méchant,
Dépeuplant la sa province
Des petits enfants.

3. Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin,
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.

4. Depuis lors je dévore
Tout, autour de moi ;
De me voir près d'éclore
On tremble d'effroi.

5. Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier,
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entiers.

6. Ce terrible supplice
M'a bien converti,
Et pour votre service
Me suis fait petit.

7. Je m'installe en vos chambres
À votre foyer,
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer.

8. C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits,
Qui vous rends plus légère
La peur ou l'ennui.

9. J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau,
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau.

10. Je permets que m'allume
Le pauvre ouvrier,
Forgeron sur l'enclume,
Ou pâle verrier.

11. Les gerbes d'étincelles
Que je sème au vent
Emportent sur leurs ailes
Vos rêves d'enfants.

12. Si bien que, sur la terre,
Les plus malheureux
Sont les traîne-misère
Qui n'ont point de feu.

13. Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra
Où Dieu, plein d'indulgence
Me délivrera.

14. Lors j'irai d'une haleine
Au divin séjour
Retrouver forme humaine
Et brûler… d'amour.

15. Mais je sens que j'expire :
Écoutez la voix
Qui faiblit et soupire
D'un vieux feu de bois.

16. Ma leçon, la dernière,
Vous dit : « Mes enfants,
On ne fait rien sur terre
Qu'en se consummant ! »

75. Entendez-vous dans le feu

1. Entendez vous dans le feu

2. Tous ces bruits mystérieux ?

3. Ce sont les tisons qui chantent :

4. Éclaireur, sois joyeux !

76. Plus il y a de Scouts ensemble

2. … Plus on travaille…

3. … Plus on bavarde…, etc.

77. Qu'il est chic, le commissaire !

78. Si Jésus revenait au monde

2. Lui qui fut réchauffé par l'âne
Dans cette étable paysanne
Où priait Marie à genoux,
Il trouverait bien plus d'un âne
Chez nous.

3. Lui qui n'eut pas de petits frères,
Mais qui descendit sur la terre
Pour se faire homme comme nous,
Il trouvera des petits frères
Chez nous.

4. Lui qui dut travailler pour vivre,
Qui n'étudia pas dans les livres,
Il verra bien, qu'en pensez-vous,
Que l'on travaille aussi pour vivre
Chez nous.

5. Lui qui couchait sous le feuillage
Lorsqu'il s'en allait en voyage
Pour convertir les Juifs jaloux,
Il aura tentes et feuillages
Chez nous.

6. Lui qui préparait sa cuisine,
Lorsque sur la rive voisine
Les pêcheurs virent son burnoux,
Il goûtera notre cuisine
Chez nous.

7. Lui qui disait à ses apôtres :
« Aimez-vous bien les uns les autres,
Amenez-moi des âmes, tous ! »
Pour sûr qu'il aura des apôtres
Chez nous.

8. *Mais, s'il lui faut un nouveau traître,*
Un Judas pour livrer son Maître,
Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous !
Il ne trouverait pas un traître
Chez nous !

79. Chant provincial de Flandre

2. Les montagnes sont lointaines,
Les grands bois pas près d'ici,
Mais sous les tentes des plaines
Campent de vrais Scouts aussi.

3. Moins de rêve et plus de flamme
De nos cœurs passe en nos mains,
Et nous conduisons nos âmes
Tout droit, comme nos chemins.

4. À l'Église et à la France
Les gas du pays flamand
N'ont, pour dire ce qu'ils pensent,
Qu'un seul mot : Obstinément [13].

13. Entre les couplets, ne reprendre que le refrain **D** ; mais après le dernier couplet, reprendre l'Entrée, l'Appel et de nouveau l'Entrée.

80. Éloquence scoute

2. Ta, ta, ta, ta,... prédécesseur...
Ta, ta, ta, ta,... parler encore...
Ta, ta, ta, ta,... remplit mon cœur...
Ta, ta, ta,... mais cela m'honore...
Ta, ta, ta, ta,... tre réunion...
Ta, ta, ta, ta,... espoir se fonde...
Ta, ta, ta, ta,... ma voix réponde...
Ta, ta, ta,... la Fédération...

3. Ta, ta, ta, ta,... nos Louveteaux...
Ta, ta, ta, ta,... comme des frères...

Ta, ta, ta, ta,… Routiers bientôt…
Ta, ta, ta, ta,… et tous Commissaires…
Ta, ta, ta, ta,… compréhension…
Ta, ta, ta, ta,… décentralise…
Ta, ta, ta, ta,… idéalise…
Ta, ta, ta,… la Fédération…

4. Ta, ta, ta, ta,… crise de chefs…
Ta, ta, ta, ta,… course à l'aigrette…
Ta, ta, ta, ta,… pour être brefs…
Ta, ta, ta, ta,… et je le répète…
Ta, ta, ta, ta,… ma conviction…
Ta, ta, ta, ta,… le Camp École…
Ta, ta, ta, ta,… tout un symbole…
Ta, ta, ta,… la Fédération…

5. Ta, ta, ta, ta,… compter sur nous…
Ta, ta, ta, ta,… tous les services…
Ta, ta, ta, ta,… comptons sur vous…
Ta, ta, ta, ta,… tous les sacrifices…
Ta, ta, ta, ta,… évocation…
Ta, ta, ta, ta,… Rally superbe…
Ta, ta, ta, ta,… des temps modernes…
Ta, ta, ta,… la Fédération…

81. La Verte Aigrette [14]

82. Les Rameurs [15]

14. Variante : *Il porte bien* sa verte aigrette.
15. Canon à quatre voix : chaque voix démarre deux mesures après la précédente.

83. Dans les prisons de Nantes

1. Dans les prisons de Nantes,
Landididididudan, dididudi, landi, landidididudan !
Dans les prisons de Nantes,
Y'avait un prisonnier. *(bis)*

2. Personne ne le vint vouère
Que la fille du geôlier.

3. Un jour il lui demande :
« Oui ! que dit-on de moué ? »

4. On dit de vous en ville
Que vous serez pendu.

5. Mais, s'il faut qu'on me pende,
Déliez-moi les pieds.

6. La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié.

7. Le prisonnier, alerte,
Dans la Loire s'est jeté.

8. Dès qu'il fut sur les rives,
Il se prit à chanter :

9. « Je chante pour les belles,
Surtout celles du geôlier. »

10. « Si je reviens à Nantes,
Oui ! je l'épouserai. »

84. Le chef

1. Il était des scouts qui ne dormaient guère,
Il était des scouts qui ne dormaient pas ;

2. C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez guère,
C'est à cause du chef, du chef ! si vous ne dormez pas.

3. C'est le chef ! *(bis)*

4. *(Scandé)* Chef, chef ! Chef, chef, chef ! *(bis)*

85. Le coucou

1. Dans la forêt lointaine, entends-tu le coucou ?
Du haut de son grand chêne, il répond au hibou :

2. Coucou, hibou, coucou, hibou, coucou, couroucoucou ! *(bis)*

86. J - O - I - E

1. J - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !

2. Joie et bonne humeur sont notre loi, loi, loi !

3. Nous ne pouvons nous passez de toi, toi, toi,

4. j - o - i - e, j - o - i - e, joie, joie, joie !

87. Vent frais

1. Vent frais, vent du matin,
2. Vent qui souffle au sommet des grands pins,
3. Voix du vent qui souffle, allons dans le grand vent.

88. Ah ! les p'tits potes

Ah ! Les p'tits potes, ah ! Les p'tits potes,
Ah ! Les p'tits potes, ah ! Les p'tits potes
Ah ! Les p'tits potes, potes, potes !

1. C'lui qu'est l'plus grand
Chez les p'tits potes,
Ils l'appellent tous
Le grand pot'haut !

2. C'lui qu'est l'plus bête
Ils l'appellent tous
Le p'tit compote !

3. C'lui qu'est l'plus vieux
Ils l'appellent tous
Le pote âgé !

4. C'lui qui commande
Ils l'appellent tous
L'omnipotent !

5. C'lui qu'est l'plus gras
Ils l'appellent tous
Le p'tit pot'lé !

6. Quand les p'tits potes
Vont en Espagne
Ils s'écrient tous :
« Les p'tits pot' olé ! »

7. Le plus savant
Ils l'appellent tous
Le p'tit potache !

8. Le plus pansu
Ils l'appellent tous
L'hippopot'âme !

9. S'y a une bêtise
On peut êt' sûr
Que l'compote y est !

10. C'lui qu'est l'plus riche
Ils l'appellent tous
Le pot'pourri !

11. Quand y'a un repas
Ils s'y r'trouv' tous
Les potes en tas !

12. C'lui qu'est l'plus triste
Ils l'appellent tous
Le p'tit pot'terne !

13. S'y a un incendie
Ils z'y courent tous
Les potes au feu !

14. S'y a des ennuis
Il faut qu'ils trouvent
Le pote aux roses !

15. Quand y a un pote
Qui veut s'marier
Il faut qu'il trouve
La pote et ose !

16. S'il a une belle fille
Heureux celui
Que la pote aime !

17. Si t'as des sous
Ne les prêt' pas
À n'importe qui
Mais z'au pote ami !

18. Quand y a un mort
Ils disent qu'ils ont
Un pote en ciel !

19. Si t'es un pote
T'iras au ciel
Puisqu'on dit qu'tous
Les pot'iront !

89. Le petit Grégoire

1. La maman du petit homme
Lui dit un matin :
« À 16 ans t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
Un bon apprenti ;
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point n'engage
Les tout nouveaux-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti :
Pour faire un tout petit mousse,
T'es cor' trop petit, mon ami,
T'es cor' trop petit, dame oui ! »

3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roy :
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi ! »
Mais le bon Louis XVI,
En riant, lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, dame oui ! »

4. Cependant la guerre éclate
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passaient nombreuses
Au dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, ce joli,
Il est trop petit, dame oui ! »

5. Cependant une le frappe
Entre les deux yeux ;
Par le trou l'âme s'échappe,
Grégoire est aux Cieux.
Là, saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit « Hors d'ici !
Il nous faut un grand archange :
T'es ben trop petit, mon ami
T'es ben trop petit, dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât ;
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je vous le dis,
Est pour les petits, dame oui ! »

90. La violette

2. J'ai une amie dans le monde,
Mais elle est bien loin hélas ! } *bis*
J'ai quelque chose à lui dire,
Oui mais qui le lui dira ?

La violette double, double,
La violette doublera. } *bis*

3. Si je l'dis à l'alouette,
Tout le monde le saura
Rossignol du ver bocage,
Faites-moi ce plaisir-là !

4. Rossignol prend sa volée
Au château d'amour s'en va ;
Trouvant la porte fermée,
Par la fenêtre il entra.

5. Bonjour l'une, bonjour l'autre,
Bonjour, la bell' que voilà !
C'est votre amant qui demande
Que vous ne l'oubliiez pas.

6. Quoi, mon amant me demande
Que ne l'oublie pas ?
J'en ai oublié bien d'autres
J'oublierai bien celui là.

7. S'il était venu lui-même
N'aurait pas perdu ses pas
Tout amant qui craint sa peine
Restera dans l'embarras.

91. Le soldat belge

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction ;
Vinrent à passer trois gardes militaires,
Parmi lesquelles était le roi Albert.
« Qui vive là ? » lui crie la sentinelle,
« Qui vive là ? vous ne passerez pas !
Si vous passez, craignez ma baïonnette ;
Retirez vous, vous ne passerez pas ! *(bis)*
Halte là !

2. Le roi Albert, en fouillant dans sa poche ;
« Tiens, lui dit-il, et laisse-moi passer.
– Non, non ! lui dit la brave sentinelle,
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge !
Dans mon pays, je cultivais la terre,
Dans mon pays, je gardais les brebis ;
Mais maintenant que je suis militaire,
Retirez-vous, vous ne passerez pas. »

3. Le lendemain, au grand conseil de guerre,
Le roi Albert lui demanda son nom ;
« Tiens, lui dit-il, voilà la croix de guerre,
La croix de guerre et la décoration.
– Que va-t-elle dire, ma bonne et tendre mère,
Que va-t-elle dire en me voyant si beau :
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : « Vous ne passerez pas ! »

92. Les retrouvailles

2. Le temps est loin de nos vingt ans,
Des coups de poing, des coups de sang,
Mais qu'a c'la n'tienne, c'est pas fini,
On peut chanter quand le verre est bien rempli.

Buvons encore, une dernière fois,
À l'amitié, l'amour, la joie,
On a fêté nos retrouvailles ;
Ça m'fait d'la peine,
Mais il faut que je m'en aille.

3. Je suis parti changer d'étoile,
Sur un navire j'ai mis la voile,
Pour n'être plus qu'un étranger
Ne sachant pas très bien où il allait.

4. Mais souviens-toi de cet été,
La première fois qu'on s'est saoûlé :
Tu m'as ram'né à la maison,
En chantant, on marchait à reculons.

5. J't'ai raconté mon mariage,
À la mairie d'un p'tit village,
Je rigolais dans mon plastron,
Quand le maire essayait d'prononcer mon nom.

6. J'n'ai pas écrit toutes ces années,
Et toi aussi t'es marié :
T'as trois enfants à faire manger,
Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler.

93. Les cosaques

2. Nous aimons vivre sur nos chevaux,
Dans les plaines du Caucase,

Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase.

3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et danser sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux :
« Sois gai lorsque le ciel est sans voile. »

94. C'était dans la nuit brune

1. C'était dans la nuit brune,
Sur un clocher jauni,
Sur un clocher, la lune
Comme un point sur un i.

2. Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !
Ho - la - la ! di - i - i,
Ho - la - la ! di - oh !

95. Maudit sois-tu, carillonneur

1. Maudit sois-tu, carillonneur,

2. Que Dieu créa pour mon malheur !

3. Dès le point du jour, à sa cloche il s'accroche,

4. Et le soir encore, carillonne plus fort.

5. Quand sonnera-t'on la mort du sonneur ?

96. La cloche du vieux manoir

1. C’est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir,
2. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir.
3. Ding ding dong ! Ding ding dong !

97. Les Excuses de l’Aspirant

2. J'étais dans la rue ; une auto
Filait en plein sur un marmot,
– L'accident allait être atroce ! –
Alors, mon sang n'a fait qu'un tour,
Et je me suis élancé pour
Sauver ce gosse.

3. Il était temps ! mais, après ça,
Je ne sais ce qui se passa,
Car l'auto m'a jeté par terre ;
Et, du trottoir de gens rempli,
Je me suis trouvé dans mon lit,
Près de ma mère.

4. J'ai beaucoup de mal au côté…
Le docteur qui m'a visité
Dit qu'il se peut bien que j'en meure ;
Pour être prêt à tous moments,
J'ai reçu tous mes sacrements,
Et maman pleure…

5. Faut pas me traiter de martyr !
L'auto n'a pas pu ralentir,
Le chauffeur a perdu la tête !
– Moi, je cherchais l'occasion
De faire ma Bonne Action,
Et je l'ai faite.

6. Notre-Seigneur un jour a dit
Que lorsqu'on mourait pour autrui,
Ça prouvait un amour énorme…
Eh bien ! j'aurai ce grand bonheur,

Et j'en suis content pour l'honneur
De l'uniforme.

7. Je sais que vous prendrez le deuil :
Surtout, mettez sur le cercueil
Qui renfermera ma dépouille
Mon chapeau scout et mon bâton,
Et puis, s'il vous plaît, le fanion
De ma patrouille.

8. Adieu, je meurs et je vous dis :
Rassemblement au Paradis !
Pleurez pas, faut pas vous en faire !
Et je vous fais, en expirant
Le grand salut de l'Aspirant
Mort pour ses frères…

98. Ah ! qu'il fait bon sur la Montagne...

99. Le Foulard vert

2. Possédant badge d'ambulance,
De sa croix rouge était très fier,
Et pansait, plein de vigilance,
Les blessés, le Scout de France,
En les bandant comme un expert
Avec son joli foulard vert.

3. Malgré toute son innocence,
D'un vieil escoute avait le flair,
Fit plus d'une reconnaissance
Sur le front, le Scout de France ;
Et le fanion qui fendait l'air,
C'était son joli foulard vert !

4. Fut surpris durant une avance
Par un officier de landwehr :
« Renseigne-nous, sinon vengeance ! »
Fut muet, le Scout de France !
– On le trouva, le cœur ouvert,
Les yeux bandés du foulard vert.

100. L'Étoile qui pleure

2. Sur le sol une roula.
Un ange passait par là,
Il la ramassa bien vite ;
Puis, sur son aile emportée,
Au Bon Dieu fut la porter
Tout de suite.
Le Bon Dieu la prend en main,
La regarde, et puis soudain
La larme en ses doigts palpite,
Et dans le ciel depuis lors
On vit une étoile d'or
Insolite.

3. Elle a de particulier
Ce fait assez singulier,
C'est que son éclat s'altère :
On le voit souvent changer
Quand on commet des péchés
Sur la terre ;
Quand les hommes sont
méchants,
On dirait qu'elle comprend
Tous les crimes qu'elle éclaire.
Ça doit la faire souffrir,
Car alors on voit pâlir
Sa lumière.

4. Hélas ! au jour
d'aujourd'hui,
Le monde est si perverti
Qu'elle pâlit à toute heure ;
À chaque nouveau forfait,
Elle tremble, et l'on dirait
Qu'elle pleure !
– Petits gas, chers petits gas,
Que jamais son doux éclat
Pour vos péchés ne se voile :
Laissez-la vous éclairer,
Ne faites jamais pleurer
Cette Étoile !…

101. Le Cantique des étoiles

2. Comme on déroule au camp les tentes
Flottantes
Au vent du soir doré,
Dieu déploya, manteau sacré,
Les constellations ardentes,
Comme on déroule au camp les tentes
Flottantes
Au vent du soir doré.

3. Elles scintillent, si lointaines,
Sereines
En leur calme clarté.
Rien ne ternit leur pureté,
Bien loin des passions humaines,

Elles brillent, vierges lointaines,
Sereines
En leur calme clarté.

4. Dans le silence des espaces
Elles passent
Jusqu'à la fin des jours.
Depuis que Dieu fixa leur cours,
Obéissantes, à leur place,
Dans le silence des espaces
Elles passent
Jusqu'à la fin des jours.

5. Globes divins, roulez sans trêves
Aux grêves
Des mondes endormis.
Veillez sur nous, regards amis,
Versez la paix à tous nos rêves,
Globes divins, roulez sans trêves
Aux grêves
Des mondes endormis.

6. Dieu tout-puissant dont les étoiles
Dévoilent
La marche dans la nuit,
Que par leurs feux toujours conduits,
Et ta bonté gonflant nos voiles,
À notre nef que tes étoiles
Dévoilent
La marche dans la nuit.

102. As-tu compté les étoiles

1. As-tu compté les étoiles
Et les astres radieux,
Déployant aux nuits sans voile
Leur cortège dans les cieux ?
Dieu qui leur donna
La vie et l'éclat,
Dieu qui leur fixa
La course et le pas,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

2. As-tu compté les abeilles
Butinant parmi les fleurs,
Papillons, mouches vermeilles,
Sans soucis et travailleurs ?
Dieu qui les vêtit
Couleur paradis,
Dieu qui leur fournit
Vivres et logis,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

3. As-tu compté les fleurettes
Souriant au gai printemps,
Boutons d'or et pâquerettes,
Fleurs des bois et fleurs des champs ?
Celui qui leur fit
Ces riches habits
Celui qui leur mit
Ce frais coloris,

Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

4. As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel,
Et les gouttes de rosée
Aux reflets de l'arc-en-ciel ?
Dieu qui fit le temps
Sombre ou éclatant,
Le ruisseau chantant
Et les flots grondants,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

5. Sais-tu combien, sur la terre,
Vivent d'enfants comme toi ?
Dans le luxe ou la misère,
Fils de pauvres, fils de rois ?
Dieu les connaît tous
Et les aime tous
Dieu les garde tous
Et Dieu les veut tous.
Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

103. L’espérance

1. Le front penché sur la terre,
J’allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D’un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L’espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d’or. »

2. Lorsque le soir se fait sombre
J’entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut dans l’ombre,
Sur la branche au bord de l’eau.
Il disait : « Reprends courage,
L’espérance est un trésor ;
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d’or. »

3. Mais il partit vers le Père,
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre,
Et la contemplai, ravi.
Car il n’est que l’espérance
Pour animer notre cœur,
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur !

104. Le chant des marais

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux ;
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

Ô terre de détresse,
Où nous devons sans cesse
Piocher. *(ter)*

2. Dans ce camp morne et sauvage,
Entouré de fil de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

3. Bruits des chaînes, bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit,
Des cris, des pleurs et des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

4. Mais un jour, dans notre vie,
Le printemps refleurira :
Libéré, ô ma patrie,
Je dirai tu es à moi !

Ô terre d'allégresse,
Où nous pourrons sans cesse
Aimer. *(ter)*

105. La cavalcade

1. Un jour, dans la fusillade
Galopant à l'inconnu,
Nous marchions en cavalcade ;
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. *(bis)*

2. Un cavalier, par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade ;
Ce fut toi, mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus.

3. J'ai vengé l'estafilade
Que ce coup t'avait value ;
Mais très tard, dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade
Près de son corps étendu.

4. Je suis ma route, maussade,
Et je chevauche sans but :
Au hasard d'une embuscade
J'ai perdu mon camarade,
Je ne rirai jamais plus.

5. Prince, écoute ma ballade,
Et mon appel éperdu ;
Prie le Dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus.

106. Je veux voir Dieu

1. Je veux voir Dieu,

2. Le voir de mes yeux,

3. Joie sans fin des Bienheureux,

4. Je veux voir Dieu.

107. Voguons au vent de mer

1. Voguons au vent de mer, au gré des vagues,

2. Marie, là-haut, comme une étoile, Marie, là-haut, veillez sur nous,

3. Étoile du ciel, lumière sans voile,

4. Étoile du ciel, brillez pour nous.

Chants de marche

108. Aïda !

2. Ne crois pas que joie rayonne
N'importe où, n'importe quand :
Elle est à celui qui donne
Et qui se donne à tous moments.

3. La joie, c'est comme une flamme :
Il faut la prendre et la saisir ;
Si tu bailles, adieu la flamme,
Elle va s'éteindre, elle va mourir.

109. Ami, rejoins-nous

Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain ;
Quitte la pauvreté du confort
Reçois les richesses de l'effort !
Marchons, en avant marchons. *(bis)*

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires,
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourons campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
Cloches qui se sont tues.

110. Glory, alleluia !

1. Nous sommes partis de bon matin avant le jour, *(ter)*
La nuit était comme un four.

Glory, glory, alleluia ! *(ter)*
Bon voyage pour tous les gars !

2. Longue est la route qui serpente devant nous,
Mais nous irons jusqu'au bout.

3. Oui, nous irons nous faire casser la gueule en chœur !
Mais nous reviendrons vainqueurs.

4. Oui nous avons les traits tirés, les pieds poudreux,
Mais nous reviendrons heureux !

Cycle de Chamarande

111. La Meute de Cham

2. Bagheeras de la Jungle première [16],
Devrons-nous ne plus voir désormais
La brumeuse et mystique Angleterre,
Le sourire du ciel bordelais ?

16. Dédoubler la première note. – Souvenirs des premières assistantes du Camp-École, miss Vera Barclay et Cheftaine Louise de Grangeneuve (rentrée à la Maison le 16 juin 1938).

3. La Meute est la Meute très sage
Et ses Loups sont vraiment bien appris,
Travaillant, comme il sied à leur âge,
Dans l'espoir du fameux foulard gris.

4. La Meute est la Meute où l'on chante
Dans les bois du matin jusqu'au soir,
Et la voix d'Akéla nous enchante
Et nous guide aux sentiers du devoir.

5. La Meute est la Meute où l'on s'aime
Tous unis dans l'amour du Seigneur,
Où chacun, oublieux de soi-même,
Veut de Cham' augmenter la douceur.

6. Le sort disperse les sizaines,
Mais nos camps ont de chers lendemains,
Et le cœur veut toujours qu'on reprenne,
Chamarande, ton doux chemin.

112. Chamarande ! Chamarande !

Le reste de la chanson s'apprend au Camp-École. On a noté l'air ici, afin d'en éviter les transformations.

113. Au Camp de Chamarande

2. Appris de la nature
Le charme et les secrets ;
Elle se transfigure,
À la voir de si près.

3. Goûtai la joie immense
De me faire petit,
Avec, pour récompense,
De vivre sans souci.

4. Y vis comment on s'aime
Dans la paix du Seigneur,
Tant que le ciel lui-même
N'a pas plus de douceur.

5. Près de l'autel de pierre,
Le soir autour du feu,
Ai compris la prière
Et l'amitié de Dieu.

6. Suis rentré dans la vie,
D'un songe m'éveillant,
L'âme pleine et ravie
Et le cœur plus vaillant !

7. Le plus beau jour se sauve ;
Reste son souvenir :
Le joli foulard mauve,
Badge et lacet de cuir !

114. Les Foulards noirs [17]

17. Équipe fondée en 1930, pour le service du Camp-École durant toute l'année. Elle ne comprenait que des Chevaliers de France.

2. Leur foulard noir porte à la pointe
Un écusson chéri ;
Après neuf siècles ils t'ont rejointe,
Ô maison de Montlhéry !

3. Ils savent trop que leur noblesse
Est de bien travailler,
Tâcherons fiers, rien ne les blesse,
Sont-ils pas tous Chevaliers ?

4. Parlez-leur donc de gloriole,
Ils auront des mots brefs !
C'est pour l'amour du Camp-École
Que ces chefs servent les chefs.

5. Tout leur labeur est anonyme,
Tout entre eux est commun ;
La charité tous les anime :
Un pour tous et tous pour un.

6. À l'idéal de chaste gloire
Ils se sont fiancés,
Et la Vierge de l'Oratoire
Est Dame de leurs pensers.

115. La Bûche de Chamarande [18]

18. L'emblême du Camp-École est une bûche au cœur de laquelle est plantée une hachette.

2. À marcher dans les roches
Tes pieds se sont blessés ?
Nous avons dans nos poches
De quoi te les panser :
Prends de l'eau dans la cruche,
Approche du foyer…
(Scouts, encore une bûche,
Une nouvelle bûche !)
– Viens t'y chauffer les pieds !

3. De tes mains lacérées
S'échappe un flot sanglant :
Tu les as déchirées
Sans doute en t'écroulant,
Pauvre gas qui trébuches
À la croix des chemins ;
(Scouts, encore une bûche,
Une nouvelle bûche !)
– Viens t'y chauffer les mains !

4. Tu n'as donc pas sur terre
De parents ni d'amis ?
– Vous êtes mes seuls frères
Et mes premiers amis.
Je ne connais qu'embûches,
Solitude et douleur…
– Il nous reste une bûche,
Une dernière bûche :
Viens y chauffer ton cœur !

5. Soudain la flamme brille,
Les scouts jettent un cri :
Dans le pauvre en guenille
Apparaît Jésus-Christ !
– Mettez votre capuche,
Mes enfants, c'est Noël !
Pour vous flambe ma bûche,
Ma plus joyeuse bûche
Au feu de camp du Ciel !

116. Connaissez-vous la Source ? [19]

2. Près d'un dolmen celtique,
Sa belle onde a jailli,
Sa belle onde a jailli,
Au bois de Chamarande ;
Sa belle onde a jailli
Et coule en clair ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

bis

3. Le Kraal en son enceinte,
Joyeux, l'a recueillie,
Joyeux, l'a recueillie,
Au bois de Chamarande ;
Joyeux, l'a recueilli,
Le tant joli ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

19. Dédié au 9e cours de Louvetisme, juillet 1929.

4. Sa chanson transparente
Traverse tout le camp,
Traverse tout le camp
Au bois de Chamarande ;
Traverse tout le camp,
Le tant joli ruisseau,
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

5. D'amitiés fraternelles
Ses bords se sont fleuris,
Ses bords se sont fleuris
Au bois de Chamarande ;
Ses bords se sont fleuris
Au tant joli ruisseau.
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

6. Qui dans ses flots se mire
Voit plus clair et plus beau,
Voit plus clair et plus beau
Au bois de Chamarande,
Voit plus clair et plus beau
Au tant joli ruisseau :
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

7. Qui comprend son langage
A mainte chose appris,
A mainte chose appris
Au bois de Chamarande :
A mainte chose appris
Du tant joli ruisseau :
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

8. Qui trois fois s'y abreuve
Oncques ne peut vieillir
Oncques ne peut vieillir
Au bois de Chamarande ;
Oncques ne peut vieillir
Près du joli ruisseau ;
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

9. Qui vit près de la Source
Se croit en Paradis,
Se croit en Paradis
Au bois de Chamarande ;
Se croit en Paradis
Près du joli ruisseau :
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

10. Prions Dieu que la Source
Ne tarisse jamais,
Ne tarisse jamais
Au bois de Chamarande ;
Ne tarisse jamais
Le tant joli ruisseau ;
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

11. Et faisons-nous promesse
D'y revenir puiser ;
D'y revenir puiser,
Au bois de Chamarande ;
D'y revenir puiser
Au tant joli ruisseau :
Ah ! buvez de son eau,
Scouts et Louveteaux.

117. Bonsoir, Chamarande

2. Vierge des Scouts, gardez-nous, nous leurs Chefs, dignes d'eux,
Et que nos yeux n'aient point peur de plonger dans leurs yeux.

3. Seigneur Jésus, en vos mains se remettent nos cœurs :
Nous sommes Chefs : faites-nous, comme vous, Bons Pasteurs.

4. Voici la nuit qui de rêve enveloppe nos cœurs.
Recueillons-nous et dormons dans les bras du Seigneur ! [20]

Pour les cours de louvetisme

2. Ô Saint François, bénissez vos petits Louveteaux
Afin qu'ils soient moins méchants que celui de Gubbio.

3. Ô douce Vierge, modèle de nos dévouements,
Pour nos garçons donnez-nous de vrais cœurs de mamans.

4. Seigneur Jésus, bénissez d'un regard de vos yeux
Celles qui veulent vraiment vous servir *de leur mieux*.

---

20. *Variante pour les veilles de départ :* Demain verra le départ matinal des campeurs. Nous reviendrons en ces bois qui nous rendent meilleurs.

118. Prière du soir de la Troupe

On pourra remplacer le premier couplet par un couplet dédié au Patron de la Troupe.

2. Sur nos patrouilles, Marie, ah ! daignez vous pencher :
Préservez-nous du malheur infini de pécher.

3. Seigneur Jésus, qui veillez sur le camp[21] cette nuit,
Tous nous voulons vous servir mieux demain qu'aujourd'hui.

21. *Variante :* sur nos cœurs.

119. Bonsoir à Valloires

Bonsoir à Valloires
Où la paix du ciel tient tous les cœurs unis ;
Bonsoir à Valloires,
Les jours qu'on y passe à jamais sont bénis.

2. Ô Saint Bernard dont les fils ont vécu dans ce lieu,
Daignez bénir les enfants qu'y reçoit le Bon Dieu.

2. Ô Notre-Dame, modèle de tous dévouements,
Récompensez celles qui sont ici des mamans.

3. Seigneur Jésus, qui régnez sur la sainte Abbaye,
Protégez ceux par qui fut notre Troupe accueillie.
Merci à Valloires…

4. Demain verra le départ matinal des campeurs.
Nous reviendrons dans ces murs qui nous rendent meilleurs.
Adieu, cher Valloires…

120. Notre-Dame de Chamarande

2. De tous nos cœurs accepte l'offrande,
Bénis-les de l'ostensoir d'or.
De tous nos cœurs accepte l'offrande…
Et verse à ces pécheurs les pardons infinis.

3. Fais chaque jour notre âme plus grande,
Plus divine et plus belle encor,
(Le feu meurt, la forêt s'endort) } *en même temps*
Fais chaque jour notre âme plus grande,
Allume au cœur des chefs les amours infinis.

4. Ô Notre-Dame de Chamarande,
(Le feu meurt, la forêt s'endort)
Qu'un jour au ciel comme à Chamarande,
Tes yeux si maternels nous voient tous réunis.

Chansons pour Mowgli

121. La loi de la jungle

Chant officiel des Louveteaux

2. À la queue leu leu, à pas de velours
Blancs, fauves, gris, noirs, bruns et roux,
Nous ouvrons l'œil pour savoir, savoir tous
Les secrets merveilleux de la Jungle.

3. Un regard du Chef nous gouverne tous ;
Nous faisons plaisir à d'autres qu'à nous,

Et nos parents ne comprennent rien du tout…
À leurs fils transformés par la Jungle.

4. Quand il faut jouer, nous mettons d'un coup
Toute la forêt sens dessus-dessous,
Mais au travail les premiers sont les Loups,
Car ils gardent l'Honneur de la Jungle.

5. Pour prier Jésus devenant très doux,
Bien humblement, à deux genoux,
Nous lui disons que nous l'aimons beaucoup,
Car il est le Seigneur de la Jungle.

122. Nous arrivons souplement

2. Nous sommes disciplinés
Jusqu'au bout des ongles,
Observant en Loups bien nés
La Loi de la Jungle.
Lorsque Raksha nous emmène,
(Hou ! viv' la Cheftaine !)
Nul ne voudrait l'ennuyer.
(Hou ! viv' le Louv'tier !) [22]

3. Instruits par le vieux Baloo,
Que veut-on qu'il dise,
S'il échappe aux Petits Loups
Quelque… balourdise ?
Devant nos minces fredaines (…)
De notre âge il a pitié. (…)

4. Pour devenir de bons Loups,
Des bêtes utiles,
Bagheera nous apprend tout,
Tant elle est subtile.
Elle a des jeux par centaines,
Des histoires par milliers.

5. Quand la lune à l'horizon
Sort du bois qui bouge,
Nous dansons sur le gazon
Devant la Fleur-Rouge [23] :
Les passants qui se promènent
S'arrêtent pétrifiés.

22. *Variante :* Hou ! viv' le Sizenier !
23. Le feu, en langage de Jungle.

6. Nous imitons de Kaa
Le corps qui se vautre,
Ondulant cahin-caha
L'un derrière l'autre.
Nous sifflons à perdre haleine
Tant que son corps reste entier.

7. Les flatteurs n'ont pas acquis
Droit à nos suffrages,
Nous chassons les Tabaquis
De notre entourage ;
Des chacals à face humaine
Déblayons notre sentier.

8. Dieu nous garde d'être amis
Des gens Bandar-Lo…gue
Quel malheur qu'il les ait mis
Dans son catalogue !
Ils courent la prétantaine
Et ne sav'nt pas travailler.

9. Nous détestons Shere Khan [24],
Le tigre féroce,
Qui n'a rien d'un gentleman,
Et fait peur aux gosses.
Oui, va, Mowgli nous entraîne,
Nous aurons ta peau rayée !

10. Pour avoir trop aimé l'or
Qui tourne la tête,
Quand Nabuchodonosor

24. On prononce *chèr' kân'*.

Fut changé en bête,
Sept ans et sept quarantaines,
Il marcha sur quatre pieds.

11. Mais pour nous c'est différent,
Et Loups que nous sommes,
En jouant on nous apprend
À devenir hommes !
Et cela vaut bien la peine
D'être Louv'teaux quatre années !

123. Menaces aux Loups [25]

25. Chant officiel de la cérémonie de Promesse d'un Louveteau.

2. Baloo m'a dit : Cette jeunesse
Mieux que devoir aime le miel.
Il serait temps qu'elle connaisse
Que Loi de Jungle est Loi de Ciel.
Louveteaux hâbleurs et gourmands,
Qui vivez égoïstement,
Prenez garde ! *4 fois*
Toute la Jungle vous regarde,
Toute la Jungle vous entend.

3. Bagheera dit : Race légère
Qui toujours chante et veut danser,

Je t'apprendrai, foi de panthère,
L'art d'observer et de penser.
Bandar-log de loups turbulents,
Que la Loi calme tes élans !
Prenez garde ! *4 fois*
Toute la Jungle vous regarde,
Toute la Jungle vous entend.

4. Akéla dit : Meute indomptable,
Tu peux crier : « De notre mieux ! »
Quand te verrai-je présentable ?
Je serai mort ou bien très vieux !
Finissons ! tous, rassemblement !
Et poussez le Grand Hurlement !
Prenez garde ! *4 fois*
Toute la Jungle vous regarde,
Toute la Jungle vous entend.

124. Le petit Loup bien propre

2. Était toujours mal peigné
– *mal peigné, mal peigné* –
Était toujours mal peigné,
Ses habits pas soignés.

3. Sa casquette était si sale
– *tait si sale, tait si sale* –
Sa casquette était si sale,
Qu'il n'y avait pas plus sale.

4. Sous sa casquette un museau
– *un museau, un museau* –
Sous sa casquette un museau,
De petit moricaud.

5. Son grand foulard brun et blanc
– *brun et blanc, brun et blanc* –
Son grand foulard brun et blanc,
Tenait on ne sait comment. [26]

6. Portait un affreux chandail
– *freux chandail, freux chandail* –
Portait un affreux chandail,
Qui partait maill' par maill'.

7. Sa culotte était d'un bleu
– *tait d'un bleu, tait d'un bleu* –
Sa culotte était d'un bleu,
Extrêmement douteux.

26. Modifier le couplet suivant le besoin.

8. Il exhibait deux genoux
– *deux genoux, deux genoux* –
Il exhibait deux genoux,
Toujours couverts de boue.

9. Et ses bas à revers verts
– *revers verts, revers verts* –
Et ses bas à revers verts,
Étaient mis de travers.

10. Pour finir, ses godillots
– *godillots, godillots* –
Pour finir, ses godillots,
Par vingt trous prenaient l'eau.

11. Bref, était si mal fic'lé
– *mal fic'lé, mal fic'lé* –
Bref, était si mal fic'lé,
Qu'on lui dit de s'en aller.

12. Ce fut un grand désespoir
– *désespoir, désespoir* –
Ce fut un grand désespoir,
Comme vous pouvez croire.

13. Mais quinz'jours après nous vint
– *près nous vint, près nous vint* –
Mais quinz'jours après nous vint,
Un nouveau très très bien.

14. Qui disait : J'veux zêt' louv'teau
– *zêt' louv'teau, zêt' louv'teau* –
Qui disait : J'veux zêt' louv'teau,
Et je m'appell' Jeannot.

15. Ses ch'veux étaient bien peignés
– bien peignés, bien peignés –
Ses ch'veux étaient bien peignés,
Ses habits fort soignés.

16. Il avait une casquette
– ne casquette, ne casquette –
Il avait une casquette,
Tout' neuve et très coquette.

17. Sous sa casquette il montrait
– il montrait, il montrait –
Sous sa casquette il montrait,
Un minois fort propret.

18. Son beau foulard brun et blanc
– brun et blanc, brun et blanc –
Son beau foulard brun et blanc,
Était très élégant.

19. Portait un joli chandail
– li chandail, li chandail –
Portait un joli chandail,
Qui n'perdait pas ses maill's.

20. Sa culott' d'un bleu profond
– bleu profond, bleu profond –
Sa culott' d'un bleu profond,
N'avait pas d'trous au fond.

21. Ses petits genoux lavés
– noux lavés, noux lavés –
Ses petits genoux lavés,
Luisaient comm' des pavés.

22. Et ses bas à revers verts
– revers verts, revers verts –
Et ses bas à revers verts,
Avaient leurs deux jarr'tières.

23. Enfin deux souliers bien noirs
– liers bien noirs, liers bien noirs –
Enfin deux souliers bien noirs,
Lui servaient de miroirs.

24. On l'reconnut malgré ça
– malgré ça, malgré ça –
On l'reconnut malgré ça,
Et la Meut' l'acclama.

25. Plus tard il fut désigné
– désigné, désigné –
Plus tard il fut désigné,
Pour devenir Siz'nier.

26. Au camp pour nous z'endormir
– z'endormir, z'endormir –
Au camp pour nous z'endormir,
Racontait ses souv'nirs :

27. Y avait un' fois un Louv'teau
– un Louv'teau, un Louv'teau –
Y avait un' fois un Louv'teau,
Qui s'appelait Jeannot…

125. La Peau de Shere Khan

Cette ronde se chante sur l'air de *La Tour, prends garde !* et se mime de façon analogue. D'un côté, Shere Khan, le Tigre, de l'autre, le Roi de la Jungle, entouré de tous les autres animaux mentionnés dans l'Histoire de Mowgli. – Entre les deux, Mowgli qui provoque Shere Khan et demande au Roi de la Jungle l'aide de tous les animaux successivement pour vaincre Shere Khan.

2. Shere Khan
Je n'ai point garde :
Tu n'auras pas ma peau.

3. Mowgli
Roi de la Jungle,
Je viens à vos genoux.

4. Le Roi de la Jungle
Petit' grenouille,
Que me demandez-vous ?

5. Mowgli
Contre Sher' Khan,
L'effort des Louveteaux.

6. Le Roi
Marchez au Tigre,
Marchez, mes Louveteaux.

7. Mowgli et les Petits Loups
Ô Tigre, tremble,
Voici les Petits Loups.

8. Shere Khan
Ô chiens sans ongles,
Je n'ai pas peur de vous.

9. Mowgli et les Petits Loups
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

10. Le Roi
Meute sans ongles,
Que me demandez-vous ?

11. Mowgli et les Petits Loups
Roi de la Jungle,
La Louve et le Vieux Loup.

12. Le Roi
Prends, petit d'homme,
La Louve et le Vieux Loup.

13. Mowgli, les Petits Loups, Akéla et Raksha
Vois, Tigre atroce,
Akéla et Raksha.

14. Shere Khan
J'ai plus de force
Qu'Akéla et Raksha.

15. Mowgli et les Loups
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

16. Le Roi
Loups de la Jungle,
Que me demandez-vous ?

17. Mowgli et les Loups
Que la Panthère
Veuille se joindre à nous.

18. Le Roi
Allez, Panthère,
Combattre avec les Loups.

19. Mowgli, les Loups et Bagheera
Ô Tigre lâche,
Connais-tu Bagheera ?

20. Shere Khan
Oui. Qu'elle sache
Que sa mort me paiera.

21. Tous retournent au Roi
Roi de la Jungle,
Il nous faudrait Baloo.

22. Le Roi
Ours aux grands ongles,
Combattez pour les Loups.

23. Baloo et tous les autres
Tigre, mes ongles
Entreront dans ton cou.

24. Shere Khan
De tes beaux ongles
Je n'ai pas peur du tout.

25. Tous
Roi de la Jungle,
Que Kaa se joigne à nous !

26. Le Roi
Serpent Kaa,
Allez-y voir un coup !

27. Kaa (au Tigre)
Gare à tes jambes,
Autour d'ell's je me noue.

28. Shere Khan
Mes jamb's ont griffes,
Ô ver de terre roux.

29. Tous
Roi de la Jungle,
Nous revenons à vous.

30. Le Roi
Troupe en détresse,
Vous n'avez plus qu'un coup.

31. Mowgli et tous
Troupeaux de buffles,
Voulons les avoir tous.

32. Le Roi
Prenez les buffles,
Jouez votre va-tout.

33. Mowgli
Noble Shere Khan,
Prends garde à mes taureaux.

34. Shere Khan
Mowgli ricane,
Je brave les taureaux.

À chaque reprise, Mowgli et ceux qui l'accompagnent ont formé, devant le Tigre, un croissant de plus en plus fermé. Cette fois le cercle est complet. Le Tigre s'élance pour briser le cercle une fois en arrière, une fois en avant, et essaie de le franchir. Mais le cercle se resserre sur lui. Alors Shere Khan se couche par terre et fait le mort. Tous s'écartent en dansant et gesticulant :

2. Est mort Shere Khan,
Et nous avons sa peau ! ! !

126. La marche des Petits-Lapins

26
cho - se, Le cou-chant rose, Les cieux en pleurs, Les
yè - re Gou-verne en - tière No - tre des - tin : Le
29
gout-tes qui dé - fer-lent, Grê-le de perles, Au cœur des fleurs.
pe - tit La-pin brou-te, Mais il é - coute Le vieux La - pin.
33
2. Qu'il vente ou qu'il pleu - ve, Cha-que ma-tin, Notre
Quand nous se - rons hom - mes, Nous res - te-rons ce
38
âme est neu - ve, Nous ne per-dons ja - mais Le sou rire
que nous som - mes, Nous ne per drons ja - mais Le sou rire
43
et la paix, Nous ne per - dons ja - mais la paix.
et la paix, Nous ré-pan-drons par - tout la paix.
48
Et, le cœur tran - quil - le, Pour nous la vie est
Et, le cœur tran - quil - le, N'ay - ant sou - ci que
54
très fa - ci - le, Pe-tits La-pins joy - eux, Fai-sant de
d'être u - ti - les, A-ler-tes et joy - eux, Sous le so-
59
no - tre mieux, Sous le so - leil et l'œil de Dieu.
leil de Dieu, Fai-sons tou-jours *de no - tre mieux.*

127. Le Chef de Sizaine

2. Le chef avait des ch'veux noirs d'ébène,
Le s'cond était tout rose et tout blond ;
Au chef des yeux couleur de verveine,
Au s'cond des yeux couleur de charbon.

3. L'chef mesurait un mètr' vingt à peine,
Le s'cond était un' perche à houblon ;
L'un possédait un' petit' bedaine,
L'autre n'avait pas trac' de bedon.

4. La voix du chef : un souffle, une haleine,
La voix du s'cond : un vrai coup d'canon ;
Et quand le chef avait le cœur en peine,
Le s'cond s'tordait comme un tir'bouchon.

5. Le chef avait des idées soudaines,
Le s'cond était plein de circonspection.

Mais entre eux deux, la chose est certaine,
Régnait toujours la plus douce union.

6. Le chef disait : « La Meut'se promène »,
Le s'cond disait : « Gardons la maison. »
Le chef disait : « Mettez des bas d'laine »,
Le s'cond disait : « Non, des bas d'coton ! »

7. Quand l'chef voulait camper dans la plaine,
Le s'cond allait camper sur les monts ;
Le chef trouvait la marmit' trop pleine,
Le s'cond faisait doubler les rations !

8. Mais pour tous deux le grave problème
Était celui de la direction :
Ils divergeaient, c'est là chose humaine,
Tout en étant d'accord sur le fond !

9. Le chef disait : J'voudrais un' cheftaine,
Les parisiens trouv'nt que c'est très bon…
Le s'cond disait : Prends-en deux douzaines,
Un' seul' culott' vaut vingt-quatr' jupons !

10. Au bout d'un an, de tout' la Sizaine,
Trois étaient morts, trois à Charenton :
– C'est c'qu'on appell' l'Systèm' des Sizaines,
– Essayez-le, l'Système a du bon.

128. Sur le Pont d'Chamarande

Mouvements

À chaque couplet, les Petits Loups expriment par gestes un article de leur Loi ou des Maximes, dans l'ordre suivant :

1. *Comme ça* : salut de la main droite ;
   Encor comme ça : salut des deux mains.
2. *Comme ça* : on s'accroupit pour le Grand Hurlement ;
   Encor comme ça : on saute en l'air, 2e temps du Hurlement.
3. *Le Petit Loup écoute le Vieux Loup.*
   Comme ça : les bras le long du corps, fixe, le nez en l'air, le regard tendu vers le ciel ;
   Encor comme ça : même attitude du visage, mais *au repos*, jambes écartées, mains derrière le dos.
4. *Le Petit Loup ne s'écoute pas lui-même.*
   Comme ça : les Petits Loups se font face deux à deux, comme pour la Danse de Baloo ; l'un tient l'index levé, l'autre baissant la tête comme s'il recevait une semonce ;
   Encor comme ça : mêmes attitudes, en intervertissant les rôles.
5. *Le Petit Loup pense d'abord aux autres.*
   Comme ça : geste de prendre l'argent dans la poche, et de faire l'aumône au voisin de droite ;
   Encor comme ça : même geste à gauche.
6. *Le Petit Loup ouvre les yeux et les oreillesComme ça* : les deux mains formant jumelles devant les deux yeux, en se tournant vers la droite ;
   Encor comme ça : les deux mains derrière les deux oreilles, bras écartés, en se tournant vers la gauche.

7. *Le Petit Loup est toujours propre.*
   Comme ça : geste de se laver les dents, avec l'index droit en guise de brosse ;
   Encor comme ça : geste de se frotter les genoux l'un près de l'autre, en sautant sur place.
8. *Le Petit Loup dit toujours vrai.*
   Comme ça : la figure aussi rayonnante que possible, le regard droit, une main sur la poitrine, l'autre étendue comme pour un serment, tourné vers la droite ;
   Encor comme ça : même geste, tourné vers la gauche, en intervertissant la position des mains..
9. *Le Petit Loup est toujours gai.*
   Comme ça : bras en l'air, sauter et pirouetter sur place, en tournant vers la droite ;
   Encor comme ça : mêmes gestes, vers la gauche.

On termine en faisant le même geste qu'en 1 : saluts, ou en faisant le tunnel du métropolitain : les Petits Loups se mettent deux par deux en se donnant la main ; le premier couple s'écarte en formant arcade avec les bras ; le deuxième passe sous l'arcade en chantant : *Sous le Pont d'Chamarande...* et forme l'arcade devant le 1er couple, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les couples aient passé.

129. Ô Cheftaine, où sont vos Loups ?

2. Ô Cheftaine,
Que font vos Loups ?
– Ils apprennent tous à ouvrir les yeux,
À servir la meute en tout de leur mieux,
D'autres font moins bien qui sont bien plus vieux
Que mes Loups !

3. Ô Cheftaine,
Que dis'nt vos Loups ?
– Ils disent qu'en chasse on n'dit rien du tout,
Que des Bandar-log on en trouv' partout,
Que les questionneurs sont peu de leur goût,
À mes Loups.

4. Ô Cheftaine,
Qu'aiment vos Loups ?
– La Jungle jamais ne se révéla,
Mais si vous voulez le savoir, voilà :
Qu'on les laiss' tranquill's, avec Akéla !
Aim'nt mes Loups !

130. Noël des Louveteaux

2. « M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux ;
Ces clartés sont un présage étrange,
Car les pasteurs en ont fui leurs troupeaux.
N'y allons pas
Faire de dégâts,
Mais suivons plutôt les hommes là-bas.
M'est avis que notre monde change,
Et la forêt va voir des temps nouveaux. »

3. À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers :
Le vieux chef en avant, aux écoutes,
Humait la piste et flairait les dangers.
Près d'une étable
À l'aspect minable,
Tout ce cortège insolite arrêta :

À la file, en évitant les routes,
Les Petits Loups suivirent les bergers.

4. En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant ;
Près de lui, rayonnant de sa gloire,
L'homme et la femme, en un ravissement.
Et, tout émus,
Les nouveaux venus
Se poussaient afin de mieux voir Jésus.
En entrant virent dans la mangeoire,
Emmailloté, un beau petit enfant.

5. Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.
En disant : « Ô belle entre les femmes,
Nous sommes là, n'ayez pas peur de nous.
Vierge Marie,
La Meute vous prie,
Daignez nous montrer un peu le Petit. »
Le Seigneur illuminant leurs âmes,
Les Louveteaux fléchirent les genoux.

6. « Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau,
Et c'est Lui qui par les pâturages
À l'avenir guidera nos troupeaux.
Ce tendre Agnel
Qui nous vient du Ciel,
Nous savons qu'il est le Maître éternel.
Nous serons de Petits Loups bien sages,
Toujours soumis à ce Divin Agneau. »

7. Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir :
« Petits Loups, ne soyez pas revêches,
Sachez de moi comme il faut obéir. »
Lors, tout joyeux,
Les P'tits Loups soyeux
Dirent : « Oui, nous ferons de notre mieux ! »
Et Jésus, souriant de sa crèche,
Leva la main afin de les bénir.

8. Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin,
Et, dressés à sa douce doctrine,
Les Petits Loups sont tous de petits saints.
Telle est l'histoire
Qu'en un vieux grimoire
Un savant presque aussi vieux déchiffra.
Depuis lors, nos Loups sur la poitrine
Ont cette croix qu'y mit l'Agneau Divin.

131. Noël de Berck

2. C'étaient trois barques à voiles d'or
Le jour de Noël, de grand matin.

3. La première portait trois rois,
Couverts de brocarts et d'orfrois.

4. La deuxième, trois prêtres saints,
Vêtus en très pauvres pèlerins.

5. Et la troisième, trois mamans,
Le jour de Noël, de grand matin.

6. Et tous cherchaient l'Enfant-Jésus
Qu'à Berck on disait descendu.

7. L'ont trouvé dans les hôpitaux,
Sous les traits d'un petit louveteau.

8. Dormait sur un cadre de bois,
Et semblait cloué sur une croix.

9. Il était pauvre et presque nu,
Et c'est à quoi l'ont tous reconnu.

10. Les Rois lui firent leurs cadeaux,
Et remontèrent dans leur bateau.

11. Les prêtres saints l'ont approché
Puis sont partis bien loin le prêcher.

12. Mais en pleurant, les trois mamans
L'ont embrassé tout simplement.

13. Et leur navire aux voiles d'or
N'est jamais plus sorti du port.

14. J'ai vu trois nefs entrer au port
Le jour de Noël, de grand matin.

132. C’est tout là-bas

2. Et dans ces tent’s y’a d’bons louv’teaux *(bis)*
Qui font un’ jolie meut’, lon-la,
Qui font un’ jolie meute.

3. Et cett’ Meute a pour Akéla
La meilleur’ des cheftain’s, etc.

4. La cheftaine a pour Bagheeras
Les plus chics Assistantes.

5. Si bien que notre Meute est la…
La plus heureus’ du monde.

6. Et qu’on voudrait camper toujours
Au bord de la prairie.

133. Berceuse Petits Loups

2. Pleins de mystère,
Tous les buissons
Portent de terre
Au ciel vos chansons.
Près de la flamme
En vos burnous,
De toute votre âme,
Chantez, mes Loups !

3. Loin de vos mères
Mais près de Dieu,
Ô petits frères,
Sous le grand ciel bleu,
La Vierge Sainte
Veille sur vous ;
Dormez sans crainte,
Dormez, mes Loups !

134. Si Jésus arrivait au Camp

2. Mais bien vite on romprait les rangs,
Tous ensemble lui feraient fête,
Mais bien vite on romprait les rangs,
Pour causer fraternellement.

3. On jouerait – naturellement ! –
Tous voudraient l'avoir à leur tête !
On jouerait, naturellement ;
On ferait qu'il gagne tout l'temps…

4. Cuisiniers, pour ses aliments,
Préparez fines omelettes,
Cuisiniers, pour ses aliments,
Soignez bien le Divin Enfant !

5. Dans la paix du jour qui descend,
Musiciens, sur vos clarinettes,

Dans la paix du jour qui descend,
Chantez tous l'Enfant-Dieu vivant !

6. Aux lueurs du bon feu de camp,
Avec sa Sagesse parfaite,
Aux lueurs du bon feu de camp,
Il nous parle divinement !

7. D'écouter ses enseignements,
Bien des pleurs à couler s'apprêtent,
D'écouter ses enseignements,
Chacun pense à son grand serment.

8. Pour la nuit, comme logement,
Tous voulant offrir leurs couchettes,
Il s'en va prendre logement,
Sous la tente du plus fervent…

9. Or Jésus est toujours au camp ;
Pas besoin de nous mettre en quête,
Or Jésus est toujours au camp,
Invisible et partout présent.

10. Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Les nuages et les planètes,
Dieu est là, dans les fleurs des champs,
Dans nos frères, petits et grands.

11. Il est là, dans le chef du camp ;
C'est sa voix qui parle, discrète.
Il est là, dans le chef du camp ;
Soyons-lui bien obéissants !

12. Il est là dans les mendiants
Qui devant nos repas s'arrêtent
Il est là dans les mendiants :
Donnons-lui généreusement.

13. Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus, le blessé qu'on traite,
Quand arrive quelque accident,
C'est Jésus qu'on panse vraiment !

14. Ô Jésus, venez donc au camp :
Pour la messe la Table est prête,
Ô Jésus, venez donc au camp,
Donnez-nous votre Sacrement.

15. Ô Jésus, demeurez au camp !
Rendez-y nos âmes parfaites,
Pour qu'un jour, tous, dans votre camp
Nous campions éternellement !

135. Écoutez-nous, bon Saint François

2. Recevez-nous, bon Saint François,
Pour vos très humbles petits frères.
Deux sous pourraient couvrir nos terres :
Nous pouvons vivre sous vos lois ;
Recevez-nous, bon Saint François.

3. Nous serons sages, Saint François !
Comme le loup de vos légendes,
Sans gronderies ou réprimandes
Vos Petits-Loups marcheront droit !
Nous serons sages, Saint François.

4. Enseignez-nous, bon Saint François,
Votre doctrine merveilleuse :
Elle rend l'âme si joyeuse !
Seul le péché cause l'effroi,
Enseignez-nous, bon Saint François.

5. Vous qui chantiez, bon Saint François,
Dieu rayonnant dans la nature,
Conservez-nous une âme pure,
Pour mieux le voir dans les grands bois
Et le chanter, bon Saint François.

6. À vos leçons, bon Saint François,
Les oiseaux même étaient dociles ;
Rendez-nous donc comme eux faciles
Dès que le chef lève le doigt,
Par vos leçons, bon Saint François.

7. Vous ressembler, bon Saint François,
C'est ressembler au Divin Maître ;
On vit en vous Jésus paraître
Avec les marques de sa Croix !
Vous ressembler, bon Saint François !…

136. Salve Regina des Petits Loups

2. Que par vos soins, Mère de Grâce,
De notre cœur Jésus efface
De nos fautes, de nos méfaits
La trace,
Pour ne l'offenser désormais
Jamais.

3. Accordez-nous d'être bien sages,
De croître en grâce comme en âge,
Et d'être, ô Reine des Vertus,
Vos pages,
Afin d'aimer de plus en plus
Jésus.

4. Au dernier jour de notre vie,
Entre vos bras, Mère bénie,
Au ciel que rêve notre espoir,
Marie,
Daignez enfin nous recevoir :
Bonsoir !

Cantiques

137. Le Cantique de la Promesse [27]

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au tien.

2. Variante possible pour les Guides :
Je jure d'être fière
De notre Foi,
De vivre à sa Lumière,
Tout près de toi.

3. Fidèle à ma Patrie,
Je le serai ;
Tous les jours de ma vie,
Je servirai.

4. Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes,
Je maintiendrai !

27. Ce chant ne doit pas servir aux Louveteaux, la mélodie même est réservée aux Scouts et aux Guides. *A fortiori*, aucune adaptation à des groupements non scouts ne peut être autorisée.

138. Sur mon Honneur

139. Prière du Camp au lever du soleil

2. Tu revêts la nature belle
De tant de splendeur,
Apprends-nous à te voir en elle,
Toi, son Créateur.
Fais de nous de vrais scouts agiles
Au corps souple et fort,
Dont les mains à toute œuvre habiles
Recherchent l'effort.

3. Mais surtout donne-nous ta grâce
Et ta vérité ;

Que ce jour tout entier se passe
Dans la charité ;
Et, puisque toutes les misères
À notre aide ont droit,
Donne-nous de servir nos frères
Pour l'amour de toi.

140. Mon Dieu, voici ma liberté

141. Prière du Scout [28]

2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité [29] ;
Quant à l'amour, honte à qui vous marchande !
Apprenez-nous à donner sans compter.

3. Apprenez-nous, Maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures,
Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.

4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.

---

28. À chaque couplet, le refrain est fait de la reprise des deux premiers vers de ce même couplet.

29. Deux notes sur *de*, et non sur *vul*.

142. Comme un enfant

2. Comme un enfant,
Ignorant le blasphème,
Je veux que mon cœur aime.
Comme un enfant,
Je voudrais, si je pleure,
Qu'en moi l'espoir demeure…
Comme un enfant.

3. Comme un enfant,
À tout prix je veux croire,
Seigneur, en ta victoire !
Comme un enfant,
Si la vie est méchante,
Cache-moi sous ta mante
Comme un enfant.

4. Comme un enfant,
En ton Eucharistie,
Je veux puiser la vie ;
Comme un enfant,
Si pourtant je chancelle,
Fais que je sois fidèle,
Comme un enfant !

5. Comme un enfant,
Quand les dernières fièvres
Auront brûlé mes lèvres,
Comme un enfant,
Seigneur, qu'avec les Anges
Je chante tes louanges
Comme un enfant.

143. Jésus à moi

2. Il est à moi quand je le prie,
Pourrais-je le quitter ?
Je passerais toute ma vie,
Seigneur, à t'écouter !

3. Il est à moi dans tous mes frères,
Caché, mais lumineux ;
En eux, c'est lui que je vénère,
C'est lui que j'aime en eux.

4. Il est à moi dans cette Hostie
Qui vient jusqu'en mon cœur ;
Toute mon âme en lui blottie
Tressaille de bonheur !

5. Quand la souffrance entre en mon âme,
J'entends sa douce voix
Me murmurer ces mots de flamme :
« À deux portons ma croix ! »

6. Quand triste et seul, en proie au doute,
Mon cœur sombre à demi,
J'entends sonner sur la grand'route
Les pas de mon Ami.

7. Si le péché frappe à ma porte,
J'appelle à mon secours ;
Sa grâce alors est la plus forte :
Jésus ! sois là toujours !

8. Quand de la mort le grand passage
À lui viendra m'unir,
J'espère voir son clair visage
M'aider à bien mourir !

144. Jésus que j'adore en l'Hostie

2. Seigneur, se peut-il que tu loges
Dans l'humble tente de mon cœur ?
D'où lui vient pareil honneur,
Ce cœur en vain s'interroge.
Seigneur, se peut-il que tu loges
Sous l'humble tente de mon cœur ?

3. Fais-moi pratiquer la Loi scoute
Qui n'est qu'amour et vérité,
Ô divine Humanité,
Mon âme à toi s'offre toute…
Fais-moi…

4. Permets que je boive au calice
Où s'abreuva ta Passion,
Et que la Bonne Action
Me prépare au sacrifice.

5. Ô Fils de la Vierge très pure,
Donne-moi d'être aussi son fils.
Tu te plais parmi les lis,
Garde-moi, je t'en conjure.

6. Jésus, j'ai goûté tes caresses
Et la douceur de m'immoler.
Ah ! je veux te ressembler,
Qu'en moi toi seul transparaisses !

7. Au soir de mes jours, je l'espère,
Tu descendras encor en moi ;
Ce sera la dernière fois,
Plus douce encor que la première !

145. Plus près de toi, mon Dieu

2. J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi,
Miséricordieux,
Sois-le pour moi.
Du doute ou de l'effroi
Quand passe le vent froid,
J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi.

3. N'aimer que toi, mon Dieu,
N'aimer que toi,
Tes Saints l'ont su faire, eux,
Pourquoi pas moi ?
En regardant la Croix,
Ô mon Maître, apprends-moi
Comment n'aimer, mon Dieu,
N'aimer que toi.

4. Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi,
C'est là mon humble vœu,
Veux-tu de moi ?
Je voudrais chaque jour
Monter dans ton amour ;
Plus près de toi, mon Dieu,
Plus près de toi.

Au feu de camp

5. Conserve-nous, mon Dieu,
Tout près de toi,
Nous qui devant ce feu
Pensons à toi.
Garde notre sommeil,
Que l'heure du réveil
Nous trouve tous, mon Dieu,
Tout près de toi.

146. Ubi caritas

6.

U -bi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ℣. Con-

gregá-vit nos in u-num Christi amor. ℣. Exsultémus,

et in i-pso iucundémur. ℣. Time-ámus, et amé-mus

De-um vivum. ℣. Et ex corde di-li-gá-mus nos

sin-cé- ro.

Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ℣. Simul

ergo cum in u-num congregámur : ℣. Ne nos mente

di-vi-dá-mur cave-ámus. ℣. Cessent iúrgi- a ma-lí-gna,

cessent li-tes. ℣. Et in médi-o nostri sit Christus

De- us.

Ant. Ubi cá-ri-tas et a-mor, De-us i-bi est. ℣. Simul quoque

cum be-á-tis vide-ámus. ℣. Glo-ri-ánter vultum tu-um,

Christe De-us : ℣. Gáudi-um, quod est imménsum, atque

probum. ℣. Sæcu-la per infi-ní-ta sæcu- ló- rum. A-men.

147. Panis Angelicus

Avant et après les repas

148. Bénédicité

149. Grâces

Prières du soir

150. Prière à la Nuit

2. Dévoile-nous, ô Nuit de l'Agonie,
Ce que dans le jardin Jésus souffrit.
Ô Nuit pascale, ô Nuit du Rédempteur,
Fais-le ressusciter en notre cœur,
Ô Nuit !

3. Nuit des pêcheurs et des mourants,
Apporte le pardon aux cœurs errants.
Nuit d'oraison des humbles monastères,
Apprends-nous à prier avec nos frères,
Ô Nuit !

4. Mets sur nos fronts ton baiser, Ô Seigneur !
Tandis que nous fixons le feu qui meurt.
Toi qui berças le chant de nos Complies,

Donne-nous de mourir les mains remplies,
Ô Nuit !

151. Demeurez avec nous, bon Maître

2. C'est qu'un vrai scout, sur cette terre,
Rien ne le charme où Dieu n'est pas :
Dans la montagne ou la clairière
Nous recherchons partout tes pas.
C'est, pour admirer la nature,
Pour mieux jouir de ta splendeur,
Qu'il faut se faire une âme pure
Et te recevoir dans son cœur.

3. Tout en dormant sous les étoiles,
Nous rêverons dans les grands bois
Que le vent souffle dans nos voiles
Et nous emporte jusqu'à toi.
Et dès l'aube, sur le rivage
Où t'ont découvert Pierre et Jean,
Nous verrons ton joyeux Visage
Et ton Amour qui nous attend !

152. Les Bergers rentrent leurs troupeaux

2. Ô Jésus, nous venons à toi
Car Satan circule dans l'ombre ;
Nous avons peur, nous avons froid,
Et dans nos âmes il fait sombre.
Mais si tu restes avec nous,
Alors nous n'avons plus de crainte ;
Nous t'en supplions à genoux,
Ah ! fais que cette nuit soit sainte.

3. Nous sommes de pauvres enfants
Très fragiles, tes créatures ;
Nous aimons ce que tu défends
Et nous t'offensons sans mesure.
Seigneur, oui, nous avons péché,
Mais nous t'aimons du fond de l'âme :
Donne à tous avant le coucher
Le pardon que nos cœurs réclament.

4. Loin de nous veillent nos parents,
Anxieux de notre humble gîte ;
Mon Dieu, c'est toi seul qui leur rends
Ce que leur dévouement mérite.
Nous leur devons avec le jour
Le trésor de notre Baptême,
Conserve-les dans ton amour,
Et bénis tous ceux qui nous aiment.

5. Quand le soleil réveillera
La campagne enfin reposée,
Ta grâce en nos cœurs descendra
Comme sur l'herbe la rosée ;
Et tu nous donneras le Pain,
Le Pain de ton Amour si tendre ;
Jésus, de toi nous avons faim :
Que la nuit est longue à t'attendre !

153. Le cantique des Patrouilles

14
dim.
ter - re Pas de mai - son pour t'a - bri - ter !
pp
Nous ve - nons, tou-tes les pa-trouil - les, Te pri-
Vois, nos pa - trouil - les Vien-nent pri-
19
er pour te ser-vir mieux, Vois au bois si-len - ci-
p
er pour te ser-vir mieux, Vois au bois tes
23
f
eux Tes scouts qui s'a-ge-nouil-lent : Bé - nis -
fils pi-eux Qui s'a - ge - nouil-lent : Bé-nis - les,
27
pp
ppp
les, ô Jé-sus, dans les cieux !
bé-nis - les, ô Jé-sus, dans les cieux !

2. Merci de ce jour d'existence
Où ta bonté nous conserva ;
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la troupe,
Merci des bons conseils reçus ;
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

3. Nos cœurs ont-ils perdu ta grâce,
Pardonne encore à nos erreurs ;
Seigneur, que ta clémence efface
Les péchés de tes Éclaireurs.
Et que, rempli de l'allégresse
D'avoir répété son serment,
Chacun s'endorme en la Promesse
De te servir sincèrement.

4. Ô toi qui veillais tes Apôtres
Et les « bordais » durant la nuit,
Défends notre camp et les autres
Des rondes du malin esprit !
Monte la garde, ô notre Guide,
Afin que nous puissions demain
Ouvrir des yeux toujours limpides
Devant l'Étoile du Matin !

154. Avant d'aller dormir

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voile,
Si nous avons péché, pardonne nous.

2. Éloigne de ce camp le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans toi de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger Divin ?

3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment
Partout garde-les du péril.
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

155. Complies rustiques

1. Bel - le nuit ! cal - me nuit ! Dans les champs
2. Bel - le nuit ! gra - ve nuit ! Sur les mers
3. Bel - le nuit ! sain - te nuit ! Si Sa - tan

pas un bruit ; Au loin bril - lent quel-ques lu - eurs :
Dieu con - duit Et dé-robe aux é - cueils trom-peurs
nous pour-suit, Nos bons Anges nous gar - de - ront,

Des chau - miè - res de la - bou - reurs.
Bar - ques frê - les et grands va - peurs.
Et pai - si - bles nous dor - mi - rons

Frè - res Scouts, près du feu,
Pri - ons bien pour tous ceux
Sous la toile é - ten - dus

En si - lence a - do - rons Dieu !
Qui ne dor - ment pas chez eux.
En - tre les bras de Jé - sus !

156. Te lucis ante terminum

8.

TE lucis ante términum, Rerum Cre-átor, póscimus,

Ut pro tu-a cleménti-a, Sis præsul et custódi-a.

2. Procul recédant sómni-a Et nócti-um phantásma-ta :

Hostémque nostrum cómprime, Ne pollu-ántur córpora.

3. Præsta, Pa-ter pi-íssime, Patríque compar Uni-ce, Cum

Spí-ri-tu Parácli-to, Regnans per omne sæculum. A-men.

8.

A-vant la mort de la lumière, Ô Cré-ateur

de l'univers, Nous vous pri-ons tres humblement

De garder notre campement. Éloignez les rêves

mauvais, Tout ce qui trouble notre paix, A-fin que

toujours et partout Nos corps, nos âmes soient

à vous. Père mi-sé-ricordi-eux, Jésus, é-ternel Roi

des cieux, Et vous, Esprit, vrai Dieu comme

eux, Bénissez- nous, fermez nos yeux. A-men.

157. In manus tuas

6.

Le chantre

IN manus tu-as Dó-mine, * Comméndo spí-ri-tum

Tous *Le chantre*

me- um. In manus. Redemísti nos, Dómine, De-us

Tous *Le chantre*

ve-ri-tá-tis. * Comméndo. Gló-ri- a Patri, et Fí-li- o,

Tous

et Spi-rí-tu- i Sancto. In manus.

Le chantre

℣. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li.

Tous

℟. Sub umbra a-lárum tu-árum protége nos.

158. Entre vos mains

6.

Entre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit,

Sainte Vierge Marie, en vous je me confie. Entre

vos mains. Vous nous avez rache-tés, ô Dieu de

vé-ri-té. Sainte Vierge Marie. Gloire au Père, gloire au

Fils, et gloire au Saint- Esprit. Entre vos mains.

℣. Comme la prunelle de l'œil, Seigneur, gardez- nous.

℟. À l'ombre de vos ailes, Seigneur, protégez- nous.

159. In manus tuas - TP

6. *Le chantre*

I N manus tu-as Dómine, comméndo spí-ri-tum

Tous *Le chantre*

me-um : * Alle-lú-ia, allelú-ia. In manus. Redemísti

nos Dómine, De-us ve-ri-tá-tis. * Alle-lú-ia, allelú-ia.

Le chantre *Tous*

Gló-ri-a Patri, et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i Sancto. In

manus.

Le chantre

℣. Custódi nos Dómine ut pupíllam ócu-li,

Tous

alle-lú-ia. ℟. Sub umbra a-lárum tu-árum protége

nos, alle-lú-ia.

160. C’est la nuit

À la Vierge Marie

161. Notre-Dame du Matin

2. Les sinistres oiseaux nocturnes
À leur gîte rentrent hagards,
Comme les pensers taciturnes
Se dissipent à tes regards.
Un instant les nids se recueillent,
Puis, sûrs qu'enfin le jour paraît,
Joyeux, lancent de feuille en feuille
Le cantique de la forêt.

C'est toi qui donnas la première
La Joie éternelle à la Terre,
Ton Fils divin ;
Toute la nature t'acclame,
Ô Notre-Dame
Du Matin.

3. Les corolles par la nuit closes,
Fleurs des grêves et fleurs des bois,
Comme le cœur où tu te poses,
S'entr'ouvrent toutes à la fois.
Une résille de dentelle
Frissonne au chaton des roseaux,
Et la plaine au loin se constelle
Des diamants de ton manteau.

C'est toi qui donnas la première
La Grâce vivante à la Terre,
Ton Fils divin ;
Fais fleurir Jésus en notre âme,
Ô Notre-Dame
Du Matin.

162. Notre-Dame de Joie

2. Vierge si douce aux yeux limpides,
Tourne tes regards vers tes Guides,[30]
Alleluia ; *(bis)*
Conduis-nous par tes sentiers sûrs
Pour que nos yeux demeurent purs,
O Maria,
Alleluia.

30. *Variante* : Sois-nous la meilleure des guides.

3. Toi qui voulus nous rassembler,
Oh ! ne nous laisse plus trembler,
Chasse à jamais de notre cœur
La défiance et la rancœur.

4. Fais-nous à tous toujours sourire,
Comme toi, souffrir sans le dire,
Et panser de nos doigts très doux
Ceux qui souffrent autour de nous.

5. Si petites que nous soyons, [31]
Fais-nous répandre les rayons,
Les rayons d'or de ta bonté,
Plus douce encor que ta beauté.

6. Si jamais, corps et cœur blessés,
Nous n'avons plus de force assez,
Soutiens-nous, Mère, jusqu'au bout,
Pour que nous chantions malgré tout.

7. Quand nos yeux verront se lever
Le jour des jours longtemps rêvé,
Montre-nous dans tes bras qui ploient
Jésus, notre éternelle Joie.

31. *Variante* : Si modestes que nous soyons.

163. Notre-Dame du Chemin

2. Quand nos patrouilles joyeuses
Se dispersent par les champs,
Dans nos courses périlleuses
Garde-nous des hommes méchants.
Toi qui versas tant de larmes
Quand Jésus manqua soudain,
Épargne-nous ces alarmes,
Montre-nous le bon chemin.

3. À l'heure où notre âme triste
Se sent faible et sans espoir,
Trace-nous la bonne piste
Qui nous mène jusqu'au Devoir.

Sois la belle étoile claire
Qui rayonne au Nord divin,
Dans toute notre carrière
Montre-nous le bon chemin.

4. Un soir, ton Fils vint te dire :
« Demain, Mère, je m'en vais. »
En cachant son dur martyre,
Ton grand cœur bénit ses projets.
Ta main au Chef des Apôtres
Montrait les bords du Jourdain :
Pour aller de même aux autres,
Montre-nous le bon chemin.

5. Au détour d'une ruelle
Ton Jésus, portant sa croix,
Fit la rencontre cruelle
De ton regard et de ta voix :
Si le devoir est sévère,
Comme à lui rends-nous l'entrain ;
En indiquant le Calvaire,
Montre-nous le bon chemin.

6. Préservés de toute fange,
Nous n'aurons nul tremblement
Quand le clairon de l'Archange
Sonnera le rassemblement.
Pour leur étape dernière
À tes scouts donne la main,
Et vers la maison du Père
Montre-nous le bon chemin.

164. Notre-Dame de la Paix

Selon les circonstances, on chante l'un ou l'autre des deux premiers couplets.

2. Et c'est vers toi, très sainte Vierge,
Que se tournent tes fils :
Que ta douceur baigne et submerge
Nos cœurs et nos esprits.

Apaise en nous
Les désirs fous
Et tous les vents d'orages ;
Fais-nous trouver, loin des mirages,
Le calme à tes genoux.

3. Sous les étoiles palpitantes
Nous dormirons bienôt
Si tu veux bien couvrir nos tentes
Des plis de ton manteau.
Dans la forêt
Le camp se taît,
La nuit s'étend, profonde :
Entre tes bras berce le monde,
Ô Vierge de la Paix.

165. Notre-Dame des Bois

2. Autour du camp Satan maraude
Comme les chiens dans les taillis :
Votre tendresse chaude rôde,
Pour garder à Dieu tous ses fils.
Notre voix tremble, entendez-vous ?

Entendez-vous ?
Ô Dame des Bois de chez nous,
Veillez sur nous !

3. Lorsque demain la claire aurore
Fera pâlir notre fanal,
Heureux de voir éclore encore
Un jour pour servir Dieu moins mal,
Nous vous aurons tout près de nous,

Tout près de nous.
Ô Dame des Bois de chez nous,
Réveillez-nous !

166. Notre-Dame des Éclaireurs

2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp,
Où tes fils, sous leurs frêles toiles,
Vont dormir en t'invoquant.

3. Ô toi plus blanche que neige,
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4. Que tes bontés maternelles
Veillent sur ceux qui sont tiens ;
Place ici comme sentinelles
Les bons anges nos gardiens.

5. Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.

6. Fais-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un Scout, après les vacances,
S'en retourne à la maison.

167. Notre-Dame de la Jeunesse

1. Pe - ti - te Vier - ge de quinze ans,
2. Que nos yeux gar - dent leur clar - té,
3. Gar - dez - nous jeu - nes, pour ai - mer
4. À l'heu - re du chas - te dé - sir,
5. Sa - chant bien qu'où Dieu nous con - duit,
6. N'ay - ant vou - lu vieil - lir ja - mais,

Ô vous dont les traits ra - vis - sants
Et par vous qu'en soit é - car - té
La splen - deur des bois em - bau - més,
Quand notre â - me de - vra choi - sir
De - main est plus beau qu'au - jourd' hui,
Par - ve - nus aux der - niers som - mets

Char - maient l'é - ter - nel - le Sa - ges - se,
Tout ce qui trouble et ce qui bles - se,
Les fleurs, les é - toi - les qui nais - sent,
La com - pa - gne de sa ten - dres - se,
Fai - tes que nous mar - chions sans ces - se,
Der - riè - re les - quels Dieu se dres - se,

Po - sez vo - tre main sur nos fronts,
Loin, bien loin des sen - tiers com - muns,
Et le spec - ta - cle tri - om - phant
Don - nez - nous de lui pré - sen - ter
D'un pas tou - jours plus en - le - vant,
Nous mour - rons, tout en sou - ri - ant,

168. Notre-Dame Angevine

2. Votre front qui s'incline
Vers Dieu petit enfant,
De la grâce divine
Est tout resplendissant.

3. Et Jésus qui sommeille
S'abandonne en vos bras ;
Il dort, mais son cœur veille
Et vous parle tout bas.

4. Voici que vos cheftaines
Vous ont donné leur cœur ;
Gardez-les dans leurs peines
Comme dans leurs bonheurs.

169. Bénissez Marie

Le refrain a été fait pour être chanté à bouche fermée ; on peut cependant, si l'on préfère, y adapter les paroles *Ave María* comme indiqué sur la partition.

2. Mondes que souleva
La main de Jéhovah,
Bénissez Marie ;
Houles des océans
Aux abîmes béants,
Bénissez Marie.

3. Brouillards bleus des matins,
Estompant les lointains,
Bénissez Marie ;
Couchants de pourpre et d'or,
Plus splendides encor,
Bénissez Marie.

4. Ô printemps vert et doux,
Et soleil des mois d'août,
Bénissez Marie ;
Automne au front couvert,
Neige des camps d'hiver,
Bénissez Marie.

5. Plaines qui déroulez
Le tapis d'or des blés,
Bénissez Marie ;
Montagnes où sans peurs
S'élancent nos grimpeurs,
Bénissez Marie.

6. Torrents qui vous cachez
De rochers en rochers,
Bénissez Marie ;
Rivières au flot lent,
Tout en vous écoulant,
Bénissez Marie.

7. Sentiers dont les buissons
Sont remplis de chansons,
Bénissez Marie ;
Chaleur des grands chemins
Et fraîcheur des ravins,
Bénissez Marie.

8. Chênes de la forêt
Où le jour disparaît,
Bénissez Marie ;
Fleurs frêles des vallons
Où nous nous installons,
Bénissez Marie.

9. Tentes de nos campeurs
Couronnant les hauteurs,
Bénissez Marie ;
Troncs des pins rougeoyants,
Feux de camp flamboyants,
Bénissez Marie.

10. Fanions qui palpitez
Aux souffles des étés,
Bénissez Marie ;
Trompes du soir qui meurt,
Lancez votre clameur,
Bénissez Marie.

11. Ô frères inconnus
Que l'on n'a jamais vus,
Bénissez Marie ;
En vos parlers divers,
Scouts de tout l'univers,
Bénissez Marie.

170. Venez, venez, Vierge Marie

Aux cher - cheurs des ter - res pro - mi - ses,

Dans les nuits per-fi des et grises Brillez, nuée au voile de feu ;

Et dans son frissonnant sil-lage, Ils verront de leur guide sage

Étinceler le pas lu-mineux. Arche sainte, premier tabernacle,

Qui gar - dez le pain du mi - ra - cle,

Nei - ge du Ciel, man - ne sans le - vain,

Aux enfants de la sain-te Table Prépa-rez le pain vé-ri-table,

Donnez la fleur du froment divin. Et la route bientôt fi-ni-e,

À notre âme, ô Porte bé-ni-e, Ouvrez- vous à la chute du jour.

Ouvrez la ci-té pa-ci-fique Où ray-onne en vous, magni-fique,

Le sou - rire in - fi - ni de l'A - mour.

171. Ô Mère de Jésus-Christ

2. Nous sommes de pauvres gas [32]
Qui faisons ce qu'il ne faut pas,
Le cœur toujours ballotté
Entre erreur et vérité.

3. Le bien, oui, nous l'admirons,
Le mal, oui, nous le déplorons,
Mais nous commettons le mal,
Et nous lâchons l'idéal.

4. Donnez-nous le repentir,
Donnez-nous de nous convertir,
Et d'aimer sérieusement
Jésus, votre doux Enfant.

5. Pour que, toujours le servant
D'un cœur pur, fidèle et fervent,
Entre vos bras maternels
Nous arrivions au Ciel.

32. Variante : Nous sommes faibles, hélas.

172. Je mets ma confiance

1. Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Aux Saints

173. Le bon Guide

2. Tu montras dans l'étable
Un Dieu pauvre aux pasteurs !
Vers les biens véritables
Guide tes Éclaireurs.

3. Nous voyons pleins d'envie
L'Enfant-Dieu sur ton cœur :
Vers le Christ de l'Hostie
Guide tes Éclaireurs.

4. Charpentier doux et sage,
Patron des travailleurs,
Au labeur de leur âge,
Guide tes Éclaireurs.

5. Un regard sur Marie
Te payait tes sueurs ;
Dis-nous comme on la prie,
Guide tes Éclaireurs.

6. Protecteur de la Vierge,
Chasse les tentateurs ;
Quand le mal les submerge,
Guide tes Éclaireurs.

7. À notre heure dernière,
Enlève ses terreurs,
Au Pays de Lumière,
Guide tes Éclaireurs.

174. Le Chemin de Saint-Jacques

2. Les campagnes
Des Espagnes
Ont reçu de toi la Foi
Et choisi Jésus pour Roi.
En nos âmes
Fais monter, plus claires de jour en jour,
Les trois flammes
De la Foi, de l'Espoir et de l'Amour.

3. Compostelle
Nous appelle,
Nous irons en pèlerins,
La hache et la gourde aux reins.

Peurs ni doutes
Ne pourront nous vaincre des jours entiers.
Car les routes
Du monde sont faites pour les routiers.

4. Quand au terme
D'un pas ferme,
Cœur joyeux et pieds saignants,
Serons arrivés vaillants,
Ô Saint Jacques,
Daigne étendre sur nous ton glaive d'or
Et nous sacre
Chevaliers et fils du Campéador.

175. Saint Georges des Scouts

2. À cheval traversant
l'Histoire,
Ô beau Prince cuirassé d'or,
Tu parais résumer la gloire
Des héros de tous les siècles
morts.
Le fer pur de ta lance
Sauve les faibles sans défense,
Ô vainqueur du mal *(bis)*
Et du dragon infernal.

3. Paladin des gestes divines,
À notre âme éprise d'envol
Interdis les laideurs mesquines,
Fais fleurir la Foi sur notre sol.
Apprends-nous le service
Qui passe jusqu'au sacrifice ;
Plutôt que faillir *(bis)*
Pour Jésus fais-nous mourir.

176. Saint Louis, Monseigneur de France

2. Toi qui payais de ta personne,
À l'heure où le devoir résonne,
Fais que nous montrions l'exemple
Au jeune scout qui nous contemple.

3. Donne-nous ton âme royale,
À tous, même au méchant, loyale,
Et qu'en nos regards clairs reluise
Ta resplendissante franchise.

4. Preux inhabile aux reculades,
Arme nos cœurs pour leurs croisades,
Anime-les de ta bravoure
Dans le péril qui nous entoure.

5. Pour garder nos enfants sans tache,
Conserve-nous libres d'attache,
Et que nos âmes soient fleuries
Des lis d'or de tes armoiries.

6. Campeur à l'armure éclatante
Qui rendis l'âme sous la tente,
Que ta mort enseigne aux scoutmestres
L'inanité des biens terrestres.

7. Donne à nos scouts, petite armée,
De servir enthousiasmée,
Plutôt que des troupes nombreuses
Des chefs aux âmes généreuses.

8. Fais que de nous-mêmes prodigues
Nous mourions un jour – de fatigues,
Heureux d'avoir usé nos vies
« Pour Dieu, l'Église et la Patrie. »

177. Prière à Sainte Jeanne d'Arc

2. Par ton départ de Vaucouleurs,
Par Orléans libre et vainqueur,
Garde en nos cœurs jusqu'à la mort
L'*Espoir* sans cesse jeune et fort.

3. Par le « Service » le plus haut,
Par le martyre le plus beau,
Par le cri de ton dernier jour,
Garde-nous, Jeanne, dans l'*Amour*.

178. Ô petite Sainte bénie

2. Bénis donc toutes nos patrouilles,[33]
Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Qui s'agenouillent
À tes pieds nus.

3. Conserves-y si bien la grâce
Que nul de ceux qu'elle a reçus

33. La IXe Lille, pour qui avait été composé ce cantique, chante ces deux couplets :
Son foulard que le vent agite, – Pour rappeler ton vêtement, – Ô Carmélite, – Est brun et blanc.
Bénis donc la Neuvième Lille, – Thérèse de l'Enfant-Jésus, – Qui t'est docile – On ne peut plus.

Jamais ne fasse
Pleurer Jésus.

4. Par ta pureté ravissante,
Que nous portions en Paradis
L'âme innocente
Des tout-petits.

5. Nul peintre n'a jamais su rendre
Ton sourire venu du Ciel ;
Viens nous l'apprendre,
Fleur du Carmel.

6. Fais-nous suivre ta simple voie
Et, toujours souriants et doux,
Semer la joie
Autour de nous.

7. Ton regard était si limpide,
Donne-nous ta sincérité
Et ta candide
Humilité.

8. Fais que nous nous aimions en frères,
Ainsi que les premiers chrétiens
Car, tous nos frères,
Ils sont les tiens.

9. Donne-nous une âme si grande
Que, t'imitant de notre mieux,
Nul ne marchande
Rien au Bon Dieu !

10. Toi qui désirais le martyre,
Donne-nous d'aimer Dieu bien fort
Et de sourire
À notre mort.

11. Qu'un jour, Troupe et Meute complète,
Tous ayant bien gardé la Loi,
Jésus nous mette
Tout près de toi !

179. Miserere de la mer

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer
Là-haut écoutez ma prière !
Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
À moi, Notre Dame et tous les Saints,
Prenez en pitié tous les marins ;
Calmez la vague, la vague et le vent,
Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, au croix des chemins,
Je promets un pèlerinage.
À tous les calvaires, au croix des villages.
À moi, mon pays, mes souvenirs ;
À moi, tous mes rêves et l'avenir !
Sur moi la vague, la vague s'abat,
Sur moi la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
Plus jamais la fête au village,
Plus jamais l'amour sur un clair visage.

À moi, Christ en Croix, ayez pitié !
Du fond de la mer, *miserere* !
Pardonnez, pardonnez, pardonne-moi
Sous mes péchés, je me noie.

4. Perdu dans le ciel, par-dessus la mer
Perdu au milieu des nuages,
Abordant le ciel après le naufrage.
À moi, Notre Dame et tous les Saints,
Prenez en pitié tous les marins,
Calmez la vague, la vague et le vent
Calmez pour moi l'ouragan.

180. Rentrés à la Maison

2. Vous qui preniez sur vos genoux
Les tout-petits de chez vous, *(bis)*
Vous avez pris nos Petits-Loups :
Jésus, soyez-leur très doux. *(bis)*

3. Soyez très doux à leurs cheftaines
Souvent mortes à la peine,
Pour que leurs mains, de grâces pleines,
Bénissent leurs sizaines.

4. Vous avez pris, clairs adolescents,
Nos scouts de treize et seize ans.
Séchez de vos doigts apaisants
Les pleurs de leurs parents.

5. Seigneur Jésus, nos grands Routiers
Allaient à vous tout entiers ;
Faites au bout de leurs sentiers
Accueil à nos Routiers.

6. Seigneur Jésus, de nous les meilleurs
Sont morts en vrais sauveurs ;
Ah ! donnez-leur place d'honneur
Tout près de votre Cœur.

7. Pour tous nos chefs, pour nos prêtres morts,
Seigneur, nous prions encor ;
Pour nous s'usaient tous, âme et corps :
Priez pour tous nos morts.

8. Nous vous prions pour nos amis,
Pour nos très chers ennemis,
Qu'un jour soyons tous réunis
En votre Paradis.

181. Le joyeux au-revoir [34]

34. L'au-revoir scout n'est pas une cérémonie funèbre : éviter de le rendre trop émouvant. Le rythme est joyeux et rapide, plus encore au refrain.

Former le cercle, croiser les mains, chacun saisissant de sa main gauche la main droite de son voisin. Aucun mouvement des bras pendant le couplet ; scander le *refrain seul* par un mouvement des bras *de haut en bas*, les bras retombant sur la première note de chaque mesure.

13
il nous quit-ter sans es-poir De nous re-voir un jour ?
Refrain
f
Ce n'est qu'un au- re - voir, mes frères, Ce
f
C'est qu'un au- re - voir, mes frères, Ce
f
Un au- re - voir, mes frères, Ce

19

n'est qu'un au- re - voir ; Oui, nous nous re - ver -

n'est qu'un au- re - voir ; Oui, nous nous re - ver -

n'est qu'un au- re - voir ; Oui, nous nous re - ver -

22

rons, mes frères, Ce n'est qu'un au- re - voir !

rons, mes frères, Ce n'est qu'au- re - voir !

rons, mes frères, Ce n'est qu'au- re - voir !

2. Formons de nos mains qui s'enlacent,
Au déclin de ce jour, [35]
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour.

3. Aux Scouts unis par cette chaîne
Autour des mêmes feux,
Aux Scouts unis par cette chaîne
Ne faisons point d'adieux.

4. Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Saura nous réunir.

35. Variantes : Au matin de ce jour / Au milieu de ce jour (suivant le cas)

Chants vendéens

et

contre-révolutionnaires

182. Chant de Monsieur Henri

1. Sous l'effort de la tempête
Quand tous ont courbé le front, *(bis)*
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons ! *(Vendéens !)*

Marchons au feu sans effroi,
Mourons pour Dieu, pour le Roi.
Marchons au feu sans effroi, vive le Roi,
Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi.

2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi, faible enfant :
« Je serai leur camarade » ;
Vous m'avez fait commandant.

3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc,
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle
Frappe un jour mon front meurtri,
Amis, qu'une main fidèle,
Venge le trépas d'Henri.

5. S'il était là, mon vieux père,
Saurait mieux vous commander,
Mais il m'enverra, j'espère,
Son âme pour me guider.

183. Les Bleus sont là

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars, avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre-Seigneur.

2. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre-Seigneur.

3. Les bleus chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est le cœur de Notre-Seigneur.

4. Allez les gars, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs !
Nous n'avons qu'une gloire au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

184. [

espace=15]Les mouchoirs de Cholet [36]

36. Voir la mélodie p. 160.

1. J'avais acheté pour ta fête
Trois petits mouchoirs de Cholet,
Rouges comme la cerisette,
Tous les trois, ma mie Annette,
Ah ! Qu'ils étaient donc joliets,
Les petits mouchoirs de Cholet !

2. Ils étaient là dans ma poquette,
Dans mon vieux mouchoir blanc, si laid !
Et chaque nuit, la guerre faite,
Dans les bois, ma mie Annette,
En rêvant de toi, je rêvais
Aux petits mouchoirs de Cholet !

3. Les a vus Monsieur de Charrette,
Les voulus, je les lui donnai ;
Il en mit un dessus sa tête,
Le plus biau, ma mie Annette ;
C'était le plus fier des plumets,
Le petit mouchoir de Cholet !

4. Fit de l'autre une cordelette,
Pour pendre son sabre au poignet ;
Fit du troisième une bouclette,
Sur son cœur, ma mie Annette,
Et tout le jour, les Bleus visaient
Le petit mouchoir de Cholet !

5. Ont visé le cœur de Charrette,
Ont tué celui qui t'aimait,
Et je vais mourir, ma pauvrette,
Pour mon roi, ma mie Annette,

Et tu ne recevras jamais
Les petits mouchoirs de Cholet !

6. Mais qu'est-ce là, dans ma poquette ?
C'est mon vieux mouchoir blanc, si laid !
Je te le donne pour ta fête,
Plein de sang, ma mie Annette :
Il est si rouge, qu'on dirait
Un mouchoir rouge de Cholet.

185. La ligue noire

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups !
Ami, verse-nous à boire,
Et la victoire est à nous.
Tripe-z-ieux, remplis mon verre,
Le vin fait de bons guerriers ;
Bacchus, mon dieu tutélaire,
Arrosera nos lauriers.

2. Verse donc, cher camarade
De soif tu me fais languir !
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux foutre cent par terre,
Et de sang tout inonder !
Oui, je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

3. Peut-êtr' qu'au sein de la gloire
Un foutu morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce bougre de Charon.
Content, je perdrai la vie
Je m'en fous, j'aurai vaincu :
Quand on meurt pour la Patrie
N'a-t-on pas assez vécu ?

4. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit :
Dis-moi, foutre, est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ?
Mais, garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour !
Celui qui tremble à la guerre
N'est qu'un jean-foutre en amour.

5. La liberté, la patrie
Voilà le vœu de nos cœurs !
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix !
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

6. Tout l'univers nous contemple
Amis, frappons-en plus fort.
Au monde donnons l'exemple,
Aux brigands donnons la mort.

Canonniers, brûlez l'amorce,
Redoublons tous nos efforts ;
Faisons-leur entrer par force
La vérité dans le corps.

186. Les partisans blancs

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
À l'appel de Denikine
Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolchéviques
Et raillant les Atamans,
Dans leurs campagnes épiques
Ils traquaient Trotzky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,
Pour la vieille tradition,
Pour la gloire et la patrie
Que luttaient ces bataillons.

4. Votre gloire est immortelle,
Volontaires et officiers blancs,
Et votre agonie cruelle,
La honte de l'Occident !

187. La France bouge

1. Le juif ayant tout pris,
Tout raflé dans Paris,
Dit à la France :
« Tu n'appartiens qu'à nous,
Obéissance !
Tout le monde à genoux ! »

1er refrain :
Non, non, la France bouge,
Elle voit rouge,
Non, non,
Assez de trahison !

2. « Tant pis », dit le rabbin,
« Je tiens tout dans ma main :
J'ai la police,
Et pour violer la loi,
Une justice,
De magistrats sans foi. »

3. Les travailleurs ont faim,
Le juif dit : « pas de pain,
Mais à rafales,
Pour sauver nos écus,
Voici des balles :
Peuple ne bouge plus ! »

4. De brûler nos vaisseaux,
Avec nos arsenaux,
Le juif est maître,
Sous les canons prussiens,
Dreyfus le traître
Pousse nos citoyens.

5. Assez de Panama !
Assez de Thalamas !
Toute ta clique
De pédants, de brigands,
Ô république,
Nous la foutrons dedans !

2e refrain :
Une, deux ! La France bouge,
Elle voit rouge,
Une, deux,
Les français sont chez eux !

6. Juif insolent, tais-toi,
Voici venir le Roi,
Et notre race
Court au devant de Lui :
Juif, a ta place,
Notre roi nous conduit !

7. Le Roi revient d'exil :
« O France, dira-t-il,
Reine du monde,
Te voila donc aux mains
Du juif immonde,
Coureur de grands chemins ?
La France bouge (suite)

8. Oui, la France aux français,
A mes loyaux sujets,
Je tiens le glaive,
Pour que le travailleur
En paix achève
Son honnête labeur. »

9. Notre jeunesse en fleur
Vous a donné son cœur,
Roi magnanime,
Menez-là jusqu'aux Cieux,
De cîme en cîme,
Sur vos pas glorieux.

10. Hardi ! France d'abord !
Français, mieux vaut la mort
Que l'esclavage.
Gloire à qui tombera !
Tous à l'ouvrage,
La France renaîtra !

11. Demain sur nos tombeaux,
Les blés seront plus beaux :
Formons nos lignes !
Nous aurons, cet été,
Du vin aux vignes,
Avec la royauté !

Chants de tradition

188. La strasbourgeoise

1. Petit papa, c'est donc la mi-carême,
Car te voici déguisé en soldat ?
Dis-moi, papa, dis-moi si c'est pour rire
Ou pour faire peur aux tout-petits enfants ? *(bis)*

2. Non non ma fille, je pars pour la Patrie,
C'est mon devoir, tous les papas s'en vont.
Embrassez-moi, toi et ta mère chérie,
Je rentrerai bien vite à la maison.

3. Dis moi maman, quelle est cette médaille,
Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
Dis moi maman, tu pleures et tu défailles,
Ils ont tué petit père adoré !

4. Oui mon enfant, ils ont tué ton père,
Pleure avec moi, car nous la haïssons,
Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères,
Et tue les pères des petits anges blonds.

5. La neige tombe aux portes de l'église,
Où est assise une enfant de Strasbourg :
Elle reste là malgré le froid, la bise,
Elle reste là malgré la faim du jour.

6. Un homme passe, à la fillette donne :
Elle reconnaît l'uniforme allemand
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne
À l'officier elle dit fièrement :

7. Gardez votre or, je garde mes souffrances ;
Soldat prussien, passez votre chemin !
Car moi, je suis une enfant de la France :
À l'ennemi je ne tends pas la main.

8. Mon père est mort sur un champ de bataille,
Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.
Frappé à mort par l'une de vos balles,
C'est la raison de ma robe de deuil.

9. Tout en priant dans cette cathédrale,
Ma mère est morte sous ce porche écroulé,
Frappée à mort par l'une de vos balles,
Frappée à mort par l'un de vos boulets.

10. Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine,
Vous avez tué des milliers de français ;
Vous avez pris Domrémy et ses plaines,
Mais mon petit cœur, vous ne l'aurez jamais !

189. En passant par la Lorraine

1. En passant par la Lorraine
Avec mes sabots, } *bis*
Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots, dondaine, oh, oh, oh !
Avec mes sabots.

2. Rencontrai trois capitaines…
Ils m'ont appelée vilaine…

3. Je ne suis pas si vilaine…

4. Puisque le fils du Roi m'aime…

5. Il m'a donné pour étrenne …

6. Un bouquet de marjolaine…

7. S'il fleurit je serai reine…

8. Mais s'il meurt je perds ma peine…

190. Le roi Louis

1. Le roi Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers ;
Le roi Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont levés,
Ont juré foi, fidélité ;
Les plus prudents ont demandé
Où le roi les voulait mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le royaume. »
Le roi lui dit : « C'est point assez »
Nous défendrons la chrétienté.

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »

5. A dit le roi : « Notre domaine
S'étend sur la rive africaine,
Jusqu'au désert et plus avant,
C'est notre fief, au prix du sang.

6. S'en est allé le roi Louis,
Les plus fidèles l'ont suivi ;
S'en est allé bien loin, bien loin,
Pour conquérir le fief divin.

191. À la claire fontaine

1. À la claire fontaine
M'en allant promener,
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baignée.

Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

2. Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher ;
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait.

3. Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le coeur gai,
Tu as le coeur à rire
Moi, je l'ai à pleurer !

4. C'est pour mon ami Pierre
Qui ne veut plus m'aimer,
Pour un bouton de rose
Que je lui refusai.

5. J'ai perdu mon ami(e),
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.

Chants militaires

192. Les Africains

C'est nous les Africains qui revenons de loin,
Venant des colonies pour sauver le pays.
Nous avons tout quitté ; parents, gourbis, foyers,
Et nous gardons au cœur une invincible ardeur,
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière ;
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous saurions tous mourir jusqu'au dernier !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la patrie, mourir au loin,
C'est nous les Africains !

1. Nous étions au fond de l'Afrique,
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand, sous un soleil magnifique,
Retentissait ce cri vainqueur :
En avant, en avant, en avant !

2. Pour le salut de notre empire,
Nous combattons sous les beaux jours ;
La faim, la mort nous font sourire,
Car nous luttons pour nos amours.
En avant, en avant, en avant !

193. Le combat de demain

1. Était noire la nuit, était rouge le feu,
La nation semblait à l'agonie ;
Plus de chefs, plus de foi : un destin malheureux
S'abattait sur la chère Patrie.

Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades groupons-nous, en avant !
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers, tous ensemble, à l'assaut !

2. Tous sont morts, et leurs casques rouillés, dans le vent
Veillent sur mille tombes fleuries ;
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant
Le refrain de la grande Patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et les morts
Nous appellent au combat de demain :
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts,
Europe, ton avenir est le mien.

4. Était noire la nuit, était rouge le feu,
C'était le moment du grand assaut ;
Coude à coude, en marchant, ils chantaient par lambeaux
Le refrain de l'hymne des adieux.

194. Les commandos

1. Les commandos partent pour l'aventure,
Soleil couchant les salue ;
Chez l'ennemi, la vie sera très dure
Pour ceux qui pillent et qui tuent.

France, ô ma France très belle,
Pour toi je ferai bataille ;
Je quitterai père et mère
Sans espoir de les revoir jamais.
La, la, la, la, la…

2. Loin du biffin qui toujours les envie,
Un Dakota les dépose.
Loin de la fille qui toujours pleure et prie,
Dans leur pépin, ils reposent.

3. En pagayant sur la mer toujours belle,
Ils songeront à leur vie :
Ils peuvent demain devenir éternels,
Ils tomberont dans l'oubli.

4. Si d'aventure la mort les refuse,
Ils rentreront dans leur port,
Et ils boiront le champagne qui fuse
À la santé de leurs morts.

195. En passant par la portière

1. Il est là-bas, en Algérie,
Un régiment dont les soldats, *dont les soldats,*
À chaque instant risquent leur vie.
Parachutistes, nous voilà ! *oui nous voilà !*
Pour faire partie de cette élite,
Il faut bien être un peu cinglé ;
Il faut surtout pas s'faire de bile,
Savoir bien boire et bien manger !

Et après tout, qu'est-ce que ça fout,
Et on s'en fout, la, la, la.
En passant par la portière,
Parachutiste, souviens-toi, oui souviens-toi,
Qu'un jour il pourrait se faire,
Malgré toi, oui malgré toi, la, la, la.
Qu'après une chute libre,
Tu auras cessé de vivre :
En torché dans l'atmosphère,
Tu tomberas comme une pierre.

2. J'ai vu mourir un pauvre gosse,
À peine âgé de dix-huit ans,
Son pépin s'était mis en torche :
Il est mort en criant « Maman » !
Je lui ai fermé les paupières,
Recueilli son dernier soupir,
J'ai écris à sa pauvre mère
Comme un para savait mourir.

196. Les dragons de Noailles

1. Ils ont décoré Paris,
Les fiers dragons de Noailles,
Avec les drapeaux ennemis ;
Ils ont décoré Paris.

Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Les français reprennent la Lorraine.
Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.

2. Ils ont traversé le Rhin,
Les fiers dragons de Noailles,
Au son des fifres et tambourins ;
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont incendié Coblence,
Les fiers dragons de Noailles,
Et pillé le Palatinat ;
Ils ont incendié coblence.

Lon, lon, la !
Laissez-les passer,
Qu'on se découvre à leur passage !
Lon, lon, la !
Laissez-les passer !
Ils ont eu du mal assez.

Chants populaires

197. Trois jeunes tambours

1. Trois jeunes tambours
S'en revenaient de guerre,
Et ri et ran, rapataplan,
S'en revenaient de guerre.

2. Le plus jeune a
Dans sa bouche une rose.

3. La fille du roi
Était à sa fenêtre.

4. Joli tambour,
Donnez-moi votre rose.

5. Fille du roi,
Donnez-moi votre cœur. [37]

6. Joli tambour,
Demandez à mon père.

7. Sire le roi,
Donnez-moi votre fille.

8. Joli tambour,
Quelles sont tes richesses ?

9. Sire le roi,
Ma caisse et mes baguettes.

10. Joli tambour,
Tu n'es pas assez riche.

} *bis*

11. N'a pas vaillant
La robe de ma fille.

12. Sire le roi,
Je ne suis que trop riche.

13. J'ai trois vaisseaux
Dessus la mer jolie.

14. L'un chargé d'or,
L'autre de pierreries.

15. Et le troisième
Pour promener ma mie.

16. Joli tambour,
Dis-moi quel est ton père.

17. Sire le roi,
C'est le roi d'Angleterre.

18. Joli tambour,
Tu auras donc ma fille.

19. Sire le roi,
Je vous en remercie.

20. Dans mon pays,
Y en a de plus jolies.

37. Variante : Je te la donne, Mais tu seras ma mie.

Chants marins

198. Hé, garçon !

1. Hé, garçon ! prends la barre,
Vire au vent et largue les ris !
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire :
Il t'appelle et tu le suis.

2. Vers des rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine,
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

3. Sur la mer et sur terre,
Au pays comme à l'étranger,
Marin, sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et de protéger.

4. Que le vent gèle ou morde,
Garde-toi bien de revenir
Des grèves ou le navire aborde :
Le destin prévoyant lui accorde
La douceur du souvenir.

199. Matelots, puisqu'il fait bon vent

1. Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Poussons ce soir la chansonnette ;
Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Montons tous chanter sur l'avant.

2. Et le chant, du gaillard d'avant,
Montera jusqu'à la dunette ;
Et le chant, du gaillard d'avant,
Égaiera tout le bâtiment.

3. La la la, le bon vent,
La la la, la chansonnette,
La la la, le bon vent,
La la la, sur le bâtiment.

200. Guerre Guerre

1. Après sept années de guerre,
Sept années de bâtiment, } *bis*
Je reviens de Grande Terre,
Je reviens à Lorient.
Je reviens de Grande Terre,
Guerre guerre, vent devant.

2. J'ai passé des nuits entières
Debout au gaillard d'avant.
Sous bon vent, sous vent
contraire,
Sous la brise et les brisants.
Sous bon vent, sous vent
contraire,
Guerre guerre, vent devant.

3. Voyez mon sac de misère
Lourd de poux, vide d'argent.
Allez dire au capitaine :
J'ai obéi trop souvent.
Allez dire au capitaine
Guerre guerre, vent devant.

4. Bonjour m'amie qui m'est chère
Revoilà ton cher aimant.
Je suis las de trop de guerre
Sans voir grandir mes enfants.
Je suis las de trop de guerre,
Guerre guerre, vent devant.

5. J'ai reçu tes mille lettres
Par le rossignol chantant.
Je t'écrivais moins peut-être,
Je t'envoyais des rubans.
Je t'écrivais moins peut-être
Guerre guerre, vent devant.

6. Mes amis, plus que naguère
Vous me verrez bien souvent.
Après tant d'années de guerre,
J'aurai tant et tant de temps.
Après tant d'années de guerre,
Guerre guerre, vent devant.

7. De Lorient à Grande Terre,
Vent arrière, vent avant.
Les fleurs d'hiver étaient belles :
Elles annoncaient le printemps.
Les fleurs d'hiver étaient belles,
Guerre guerre, vent devant.

201. Santiano

1. C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau,
Hisse et ho ! Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.

Tiens bon la barre et tiens bon le vent,
Hisse et ho ! Santiano !
Si Dieu veut, toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

2. Je pars pour de longs mois en laissant Margot ;
Hisse et ho ! Santiano !
D'y penser, j'avais le cœur gros,
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là bas l'argent coule à flots
Hisse et ho ! Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux,
Hisse et ho ! Santiano !
Au pays j'irai voir Margot,
À son doigt, je passerai l'anneau.

202. Au 31 du mois d'août

1. Au trente et un du mois d'août, *(bis)*
Nous aperçûmes sous l'vent à nous *(bis)*
Une frégate d'Angleterre,
Qui fendait la mer et les flots ;
C'était pour attaquer Bordeaux.

Buvons un coup, buvons en deux, (bis)
À la santé des amoureux, (bis)
À la santé de roi de France ;
Et zut ! pour le roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera l'plus fort ? »

3. Le lieutenant, fier et hardi,
Lui répondit : « Capitaine, oui !

Faites monter tout l'équipage :
Hardis gabiers, fiers matelots,
Faites monter tout l'monde en haut. »

4. Vire lof pour lof en arrivant,
Nous l'attaquâmes par son avant.
À coups de sabres, a coups de haches,
De pics, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que va-t-on dire de lui tantôt,
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente six et bons ?

203. Qui peut faire de la voile sans vent ?

2. Qui peux faire de la voile sans vent,
Qui peux ramer sans rames ?
Et qui peux quitter son ami
Sans verser une larme ?

3. Je peux faire de la voile sans vent,
Je peux ramer sans rames,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser une larme.

Chansons à boire

204. Ah ! que nos pères

1. Ah ! que nos pères étaient heureux, *(bis)*
Quand ils étaient à table !
Le vin coulait à côté d'eux : *(bis)*
Ça leur était fort agréable.

Et ils buvaient à pleins tonneaux,
Comme des trous, *(bis)*
Morbleu ! bien autrement que nous ! *(bis)*

2. Ils n'avaient ni riches buffets,
Ni verres de Venise,
Mais ils avaient des gobelets
Aussi grands que leur barbe grise.

3. Ils ne savaient ni le latin
Ni la théologie,
Mais ils avaient le goût du vin,
C'était là leur philosophie.

4. Quand ils avaient quelque chagrin
Ou quelque maladie,
Ils plantaient là le médecin,
Apothicaire et pharmacie.

5. Celui qui planta le provins
Au doux pays de France,
Dans l'éclat de rubis du vin
Il a planté notre espérance.

205. Chevaliers de la table ronde

1. Chevaliers de la Table Ronde,
Goûtons voir si le vin est bon. } *bis*
Goûtons voir, oui oui oui,
Goûtons voir, non non non, } *bis*
Goûtons voir si le vin est bon.

2. S'il est bon, s'il est agréable,
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.

3. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin.

4. Les deux pieds contre la muraille,
Et la tête sous le robinet.

5. Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quatr' coins du drap.

6. Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.

7. Et si le tonneau se débouche,
J'en boirai jusqu'à mon loisir.

8. Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir.

9. Sur ma tombe je veux qu'on inscrive :
« Ici gît le roi des buveurs. »

206. In vino veritas

1. *In vino veritas*, mes frères,
Dit un vieux proverbe latin :

2. Dieu, pour nous faire aimer nos verres,
Mit la vérité dans le vin !

3. Le bon vin est un bien suprême,
D'un vieux buveur voici l'avis :

4. Ce n'est pas que le vin que j'aime,
Mes amis ; c'est la vérité !

207. Fanchon

1. Amis, il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon.
Buvons à l'aimable Fanchon,
Chantons pour elle quelque chose.

Ah ! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire ;
Elle aime à rire, elle aime à boire, } *ter*
Elle aime à chanter comme nous,
Oui comme nous.

2. Fanchon, quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin,
Un Bourguignon fut son parrain,
Une Bretonne sa marraine.

3. Fanchon préfère la grillade
À d'autres mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade.

4. Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour ;
Mais moi, je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle.

Index

Africains (les) 317
Ah
    les p'tits potes 146
    que nos pères 332
Ah qu'il fait bon sur la Montagne 159
Aimons-nous mieux 29
Alphabet scout 106
Ami, rejoins-nous 172
Appel de la route (l') 76
Appel scout (l') 21
As-tu compté les étoiles 165
Au 31 du mois d'août 329
Au Camp de Chamarande 178
Au Chemin blanc 77
Avant d'aller dormir 254
Aïda 171

Berceuse du Camp qui chante (la) 120
Berceuse Petits Loups 221
Bergers rentrent leurs troupeaux (les) . 249
Bleus sont là (les) 303
Bon Guide (le) 283
Bonsoir à Valloires 188
Bonsoir, Chamarande 185
Bénissez Marie 276
Bénédicité 245
Bûche de Chamarande (la) 181

C'est la nuit 261
C'est le Vent 112
C'est tout là-bas 220
C'est un Maréchal lorrain 5
C'étaient trois joyeux Routiers 78
C'était dans la nuit brune 155
Camp modèle (le) 95
Cantique de la Promesse (le) 230
Cantique des Patrouilles (le) 251
Cantique des étoiles (le) 163
Cavalcade (la) 169
Chamarande Chamarande 178
Chamois (les) 72
Chanson d'arrivée chez l'hôte 92
Chanson du Plein Air (la) 99
Chant de Monsieur Henri 302
Chant des couleurs 87
Chant des marais (le) 168
Chant du Routier solitaire 74
Chant provincial de Flandre 138
Chante au danger 27
Chantons nos Montagnes 119
Chef (le) 144
Chef de Patrouille a deux galons (l') . . . 68
Chef de Sizaine (le) 209
Chef de troupe a dit (le) 66
Chemin de Saint-Jacques (le) 284
Chevaliers de la table ronde 333
Cloche du vieux manoir (la) 156
Combat de demain (le) 318
Commandos (les) 319
Comme un enfant 235
Complainte du Templier (la) 33
Complies rustiques 255
Connais-tu la IXe ? 56
Connaissez-vous la Source ? 183
Cor (le) 126
Cosaques (les) 154
Coucou (le) 144
Couleurs du matin 86
Couleurs du soir 86
Croix scoute (la) 16

Dans les prisons de Nantes 143
Demeurez avec nous, bon Maître 247
Dragons de Noailles (les) 321

En Chasse 128
En Forêt 114
En passant par la Lorraine 314
En passant par la portière 320
En Sentinelle 123
Entendez-vous dans le feu 133
Entre vos mains 259
Espérance (l') 167
Excuses de l'Aspirant (les) 156
Étoile qui pleure (l') 161

Fanchon 335
Faucon d'Armor 7
Fleurs de France 32
Fondons la Meute 39
Foulard vert (le) 160
Foulards noirs (les) 179
France bouge (la) 308

Gai
Du Guesclin 81
Garde au Clair de Lune (la) 125
Glory, alleluia 173
Gribouille s'est fait Boy-Scoute 107
Grâces 245
Guerre Guerre 327

Hutte est un grand magasin (la) 58
Hé, garçon 326

Il était une charrette 104
In manus tuas 258
In manus tuas - TP 260
In vino veritas 334

J - O - I - E 144
J'ai un' p'tit' B. A. à faire 70
Je mets ma confiance 282
Je veux voir Dieu 170
Joie scoute (la) 23
Joyeux au-revoir (le) 297
Jésus que j'adore en l'Hostie 238
Jésus à moi 236

La Berceuse des Scouts au bois dormants 122
Ligue noire (la) 305
Loi de la jungle (la) 192
Légende du Feu (la) 131

Marche au Camp (la) 89
Marche des Petits-Lapins (la) 207
Marche sous l'Étendard 11
Matelots, puisqu'il fait bon vent 327
Maud'Huy 4
Maudit sois-tu, carillonneur 155
Menaces aux Loups 197
Merci aux Hôtes 93
Messe au Camp (la) 110
Meute de Cham (la) 176
Miserere de la mer 294
Mon Ciel est toujours bleu 108
Mon Dieu, voici ma liberté 233
Mouchoirs de Cholet (les) 303
Moulin (le) 116

Notre-Dame Angevine 275
Notre-Dame de Chamarande 189
Notre-Dame de Joie 264
Notre-Dame de la Jeunesse 274
Notre-Dame de la Paix 268
Notre-Dame des Bois 270
Notre-Dame des Éclaireurs 272
Notre-Dame du Chemin 266
Notre-Dame du Matin 262
Nous arrivons souplement 194
Nous sommes la IXe Lille 50
Noël de Berck 218
Noël des Louveteaux 214

Objections du V.P. 36
Ô ma Troupe 13

Panis Angelicus 244
Partisans blancs (les) 307
Peau de Shere Khan (la) 204
Perçant les écharpes de l'aube 55
Petit Grégoire (le) 149
Petit Loup bien propre (le) 199
Peur ? 28
Plus il y a de Scouts ensemble 134

Plus près de toi, mon Dieu 240
Pourquoi ces tristes mines ? 25
Prière du Camp au lever du soleil 232
Prière du Scout 234
Prière du soir de la Troupe 187
Prière à la Nuit 246
Prière à Sainte Jeanne d'Arc 290
Présentation à Monseigneur Saint Louis 46
Préviens le CP 105

Qu'il est chic, le commissaire 135
Qui peut faire de la voile sans vent ? .. 330

Rameurs (les) 142
Rentrés à la Maison 295
Retour du Camp 97
Retraite sur la Montagne 117
Retrouvailles (les) 153
Roi Louis (le) 315
Ronde des bâtons (la) 52

Saint Georges des Scouts 286
Saint Louis, Monseigneur de France .. 288
Salve Regina des Petits Loups 226
Santiano 328
Scout terrien, Scout marin 48
Scouts se sont cachés (les) 44
Si Jésus arrivait au Camp 222
Si Jésus revenait au monde 136
Si tu veux des Badges 61
Soldat belge (le) 152
Strasbourgeoise (la) 312
Sur le Pont d'Chamarande 211
Sur mon Honneur 231

Te lucis ante terminum 256
Totem de la Patrouille (le) 63
Trois jeunes tambours 322
Trois Scouts de France 64

Ubi caritas 242

Va, Scout de France 2
Venez, venez, Vierge Marie 279
Vent frais 145
Verte Aigrette (la) 142
Vie simple (la) 41

Viens avec nous P'tit Loup 38
Vieux Loup (le) 9
Violette (la) 151
Voguons au vent de mer 170
Voici le camp d'été 88
Voix des Allongés 54
Voix des Petits (la) 19

Youkaïdi
Youkaïda 102

À la claire fontaine 316
Écoutez-nous, bon Saint François 225
Éloquence scoute 140
Être prêt 31
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ? 212
Ô Croix des scouts 18
Ô Mère de Jésus-Christ 281
Ô petite Sainte bénie 292

Ô Saint Hubert 130

Table des matières

Chants officiels 1
Va, Scout de France ! 2
Maud'Huy 4
C'est un Maréchal lorrain 5
Faucon d'Armor 7
Vieux Loup (le) 9
Marche sous l'Étendard 11
Ô ma Troupe ! 13
L'âme scoute 15
Croix scoute (la) 16
Ô Croix des scouts 18
Voix des Petits (la) 19
Appel scout (l') 21
Joie scoute (la) 23
Pourquoi ces tristes mines ? 25
Chante au danger 27
Peur ? 28
Aimons-nous mieux 29
Être prêt 31
Fleurs de France 32
Complainte du Templier (la) 33
La vie scoute 35
Objections du V.P. 36
Viens avec nous P'tit Loup 38
Fondons la Meute 39

Vie simple (la) 41
Scouts se sont cachés (les) 44
Présentation à Monseigneur Saint Louis . . 46
Scout terrien, Scout marin 48
Nous sommes la IXe Lille 50
Ronde des bâtons (la) 52
Voix des Allongés 54
Perçant les écharpes de l'aube 55
Connais-tu la IXe ? 56
Hutte est un grand magasin (la) 58
Si tu veux des Badges 61
Totem de la Patrouille (le) 63
Trois Scouts de France 64
Chef de troupe a dit (le) 66
Chef de Patrouille a deux galons (l') 68
J'ai un' p'tit' B. A. à faire 70
Chamois (les) 72
Chant du Routier solitaire 74
Appel de la route (l') 76
Au Chemin blanc 77
C'étaient trois joyeux Routiers 78
Gai ! Du Guesclin ! 81
Le camp 85
Couleurs 86
Couleurs du matin 86
Couleurs du soir 86
Chant des couleurs 87
Arrivée et départ du camp 88
Voici le camp d'été 88
Marche au Camp (la) 89
Chanson d'arrivée chez l'hôte 92

Merci aux Hôtes 93
Camp modèle (le) 95
Retour du Camp 97
Vie au camp 99
Chanson du Plein Air (la) 99
Youkaïdi ! Youkaïda ! 102
Il était une charrette 104
Préviens le CP 105
Alphabet scout 106
Gribouille s'est fait Boy-Scoute 107
Mon Ciel est toujours bleu 108
Messe au Camp (la) 110
C'est le Vent 112
En Forêt 114
Moulin (le) 116
Retraite sur la Montagne 117
Chantons nos Montagnes 119
La nuit au camp 120
Berceuse du Camp qui chante (la) 120
La Berceuse des Scouts au bois dormants . 122
En Sentinelle 123
Garde au Clair de Lune (la) 125
Cor (le) 126
Chants de veillée 128
En Chasse 128
Ô Saint Hubert 130
Légende du Feu (la) 131
Entendez-vous dans le feu 133
Plus il y a de Scouts ensemble 134
Qu'il est chic, le commissaire ! 135
Si Jésus revenait au monde 136

Chant provincial de Flandre 138
Éloquence scoute 140
Verte Aigrette (la) 142
Rameurs (les) 142
Dans les prisons de Nantes 143
Chef (le) 144
Coucou (le) 144
J - O - I - E 144
Vent frais 145
Ah ! les p'tits potes 146
Petit Grégoire (le) 149
Violette (la) 151
Soldat belge (le) 152
Retrouvailles (les) 153
Cosaques (les) 154
C'était dans la nuit brune 155
Maudit sois-tu, carillonneur 155
Cloche du vieux manoir (la) 156
Excuses de l'Aspirant (les) 156
Ah qu'il fait bon sur la Montagne 159
Foulard vert (le) 160
Étoile qui pleure (l') 161
Cantique des étoiles (le) 163
As-tu compté les étoiles 165
Espérance (l') 167
Chant des marais (le) 168
Cavalcade (la) 169
Je veux voir Dieu 170
Voguons au vent de mer 170
Chants de marche 171
Aïda ! 171

Ami, rejoins-nous 172
Glory, alleluia ! 173
Cycle de Chamarande 175
Meute de Cham (la) 176
Chamarande Chamarande 178
Au Camp de Chamarande 178
Foulards noirs (les) 179
Bûche de Chamarande (la) 181
Connaissez-vous la Source ? 183
Bonsoir, Chamarande 185
Prière du soir de la Troupe 187
Bonsoir à Valloires 188
Notre-Dame de Chamarande 189
Chansons pour Mowgli 191
Loi de la jungle (la) 192
Nous arrivons souplement 194
Menaces aux Loups 197
Petit Loup bien propre (le) 199
Peau de Shere Khan (la) 204
Marche des Petits-Lapins (la) 207
Chef de Sizaine (le) 209
Sur le Pont d'Chamarande 211
Ô Cheftaine, où sont vos Loups ? 212
Noël des Louveteaux 214
Noël de Berck 218
C'est tout là-bas 220
Berceuse Petits Loups 221
Si Jésus arrivait au Camp 222
Écoutez-nous, bon Saint François 225
Salve Regina des Petits Loups 226

Cantiques 229
Cantique de la Promesse (le) 230
Sur mon Honneur 231
Prière du Camp au lever du soleil 232
Mon Dieu, voici ma liberté 233
Prière du Scout 234
Comme un enfant 235
Jésus à moi 236
Jésus que j'adore en l'Hostie 238
Plus près de toi, mon Dieu 240
Ubi caritas 242
Panis Angelicus 244
Avant et après les repas 245
Bénédicité 245
Grâces 245
Prières du soir 246
Prière à la Nuit 246
Demeurez avec nous, bon Maître 247
Bergers rentrent leurs troupeaux (les) . . . 249
Cantique des Patrouilles (le) 251
Avant d'aller dormir 254
Complies rustiques 255
Te lucis ante terminum 256
In manus tuas 258
Entre vos mains 259
In manus tuas - TP 260
C'est la nuit 261
À la Vierge Marie 262
Notre-Dame du Matin 262
Notre-Dame de Joie 264
Notre-Dame du Chemin 266

Notre-Dame de la Paix 268
Notre-Dame des Bois 270
Notre-Dame des Éclaireurs 272
Notre-Dame de la Jeunesse 274
Notre-Dame Angevine 275
Bénissez Marie 276
Venez, venez, Vierge Marie 279
Ô Mère de Jésus-Christ 281
Je mets ma confiance 282
Aux Saints 283
Bon Guide (le) 283
Chemin de Saint-Jacques (le) 284
Saint Georges des Scouts 286
Saint Louis, Monseigneur de France 288
Prière à Sainte Jeanne d'Arc 290
Ô petite Sainte bénie 292
Miserere de la mer 294
Rentrés à la Maison 295
Joyeux au-revoir (le) 297
Chants vendéens et contre-révolutionnaires 301
Chant de Monsieur Henri 302
Bleus sont là (les) 303
Mouchoirs de Cholet (les) 303
Ligue noire (la) 305
Partisans blancs (les) 307
France bouge (la) 308
Chants de tradition 311
Strasbourgeoise (la) 312
En passant par la Lorraine 314
Roi Louis (le) 315
À la claire fontaine 316

Chants militaires 317
Africains (les) 317
Combat de demain (le) 318
Commandos (les) 319
En passant par la portière 320
Dragons de Noailles (les) 321
Chants populaires 322
Trois jeunes tambours 322
Chants marins 325
Hé, garçon ! 326
Matelots, puisqu'il fait bon vent 327
Guerre Guerre 327
Santiano 328
Au 31 du mois d'août 329
Qui peut faire de la voile sans vent ? 330
Chansons à boire 331
Ah ! que nos pères 332
Chevaliers de la table ronde 333
In vino veritas 334
Fanchon 335